VOLUME XXVII · WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 JUILLET 1939 · NUMERO 9

Adressez toute correspondance "LA LIBERTÉ" [illegible] ABONNEMENTS
Canada ....
Etats-Unis ....
Europe ....

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 22 [illegible]
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
[illegible] avenue [illegible]
Winnipeg, Manitoba

Impressionnantes Fêtes à Saint-Pierre

L'Ordination de cinq prêtres Oblats

Cinq enfants de la paroisse, tous Oblats de Marie Immaculée, ont été ordonnés à Saint-Pierre, jeudi le 29 juin, en la fête de S. Pierre, par Son Excellence Mgr Yelle.

Les quelque deux mille fidèles et les prêtres rassemblés au parc Jolys, à Saint-Pierre, pour assister à l'ordination de cinq nouveaux prêtres, dans la matinée du 29 juin, purent, un moment, se croire transportés près du mont Sinaï, et assister à la promulgation du Décalogue par Jéhovah. La nature entière semblait se liguer pour ajouter une note majestueuse à l'ensemble des cérémonies déjà impressionnantes de l'ordination.

Le lieu de la cérémonie parut le rendez-vous des éléments déchaînés; le tonnerre, le vent, la pluie, la grêle, mêlèrent leur voix insolite aux paroles et aux chants des ministres [illegible] cinq lévites prosternés devant leur évêque: Jeunes gens, prenez garde! les puissances de l'enfer se ligueront contre vous; votre ministère ne sera fructueux que s'il a pour principe le sacrifice et la crainte du Dieu tout-puissant; toutefois, soyez confiants: bientôt luira le soleil de la grâce divine, si vous persévérez dans votre généreux dessein, et ce sera partout la joie.

L'endroit de la cérémonie

La cérémonie de l'ordination eut lieu au parc Jolys. On avait pour la circonstance construit une estrade large et spacieuse pour les membres du clergé, les enfants de choeur, et le personnel de l'ordination. En face de l'estrade des bancs étaient placés pour l'assistance que l'on prévoyait très nombreuse. Près de 2,000 personnes [illegible] à l'ordination et firent preuve d'un grand esprit de piété et de recueillement pendant toute la durée des cérémonies. Il faut ici louer sans restriction, cette foule, et admirer le courage et l'esprit religieux dont elle fit preuve. Obligée, à deux reprises, de quitter précipitamment le terrain pour se mettre à l'abri d'une pluie torrentielle, elle revint chaque fois, à peine l'averse terminée, à l'endroit de l'ordination malgré l'eau et la boue.

La messe solennelle

Vers 10 h. 30 le clergé se rendit à l'estrade pour l'ordination. Un très nombreux clergé était présent. Son Excellence Mgr Yelle officia, accompagné des RR. PP. Lamontagne, O.M.I., provincial des Oblats, et Bélivau, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface, et assisté de M. l'abbé G. Couture, comme diacre, et du R. P. Albert Joyal, comme sous-diacre.

Les cinq ordinands: Jean Lambert, O.M.I., Hilaire Gagné, O.M.I., Thomas Paradis, O.M.I., Omer Robidoux, O.M.I., Wilfrid Sicotte, O.M.I., prirent leurs places et la messe commença. La chorale du collège, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J., exécuta les chants liturgiques.

L'imposition des mains

L'imposition des mains est toujours une scène bien touchante dans une ordination. Tous les prêtres présents, après l'imposition par l'évêque, s'approchant à leur tour, posent les mains sur la tête de chaque ordonné, et se retirent en formant une couronne autour des élus, tenant la main levée comme pour manifester qu'ils sont les témoins du grand geste qui vient de s'accomplir, et que la vertu sacerdotale qu'ils ont eux-mêmes reçue, ils veulent l'infuser dans l'âme des jeunes gens agenouillés devant eux. Les nouveaux prêtres de jeudi dernier sont privilégiés, car c'est alors la vertu de tout le clergé manitobain qui a pénétré leur coeur et leur âme de prêtres. Etaient présents, en effet, à leur ordination, des représentants de presque toutes les classes du clergé du diocèse, et Dieu ne peut pas ne pas exaucer les prières et les voeux d'une vie sainte et d'un apostolat fervent, que ces prêtres, en leur nom et au nom des héroïques fondateurs de notre vie religieuse manitobaine, ont adressés pour chaque nouveau prêtre.

Les membres du clergé

Son Excellence Mgr Yelle, P.S.S., M. l'abbé A. Sabourin, prêtre assistant, M. l'abbé G. Couture, diacre, R. P. A. Joyal, O.M.I., sous-diacre, R. P. E. Lamontagne, O.M.I., assistant; R. P. J. Bélivau, S.J., assistant, M. l'abbé E. Lévêque, maître de cérémonies.

Les RR. PP. P. Bellemare, O.M.I., P. Aubin, O.M.I., I. Desautels, O.M.I., Josaphat Magnan, O.M.I., M. Dussault, O.M.I., P. Dumouchel, O.M.I., D. Audette, O.M.I., D. Jubinville, O.M.I., H. Fry, O.M.I., J.-O. Plourde, O.M.I., A. Denis, C.S.V., J. Lemire, C.S.V., M. Lalonde, C.S.V., L. Lauzon, C.S.V., H. Bourque, S.J., M. Caron, S.J., J. Pelletier, C.R.I.C., A. Boileau, C.R.I.C., C. de l'Etoile, C.SS.R., A. Delaere, C.SS.R., (Yorkton). Rév. Frère A. Joyal, O.M.I.; MM. les abbés C. Paillé, J. Bellavance, E. Gauthier, A. Fortin, L. Primeau, J.-M. Gagné, A. Beaudry, A. Moreau, D. McDougall, L. Roy, Z. Garand, L. Vinet, U. Forest, R. Bro[illegible] L. Rivard, J.-C. Mossicotte, A. Benoit, E. Savoie, J. Mellon, L. Senez, J.-E. Derome, L.-J. Lemieux, J.-C. Saint-Amant, M. Mireault, D. Lamy, A. Hébert, H. Normandin, A. Couture, O. Moquin.

Le R. P. D. Jubinville

Le sermon en français fut donné par le curé de la paroisse française du Sacré-Coeur de Winnipeg, le R. P. Jubinville, O.M.I. Le prédicateur a eu l'amabilité de permettre l'impression complète de son sermon, et nous référons le lecteur à cette magistrale pièce d'éloquence chrétienne.

(Suite à la page 2)



La maquette ci-dessus indique pourquoi Saint-Pierre était en fête jeudi le 29 juin. Cinq prêtres furent élevés à la dignité du sacerdoce par S. E. Mgr Yelle, et pour commémorer l'événement, deux nouvelles cloches furent bénites.

Les ordonnés, de gauche à droite: Thomas Paradis, O.M.I., Wilfrid Sicotte, O.M.I., Hilaire Gagné, O.M.I., Omer Robidoux, O.M.I., Jean Lambert, O.M.I. Les deux cloches: "Laudo Mariam" (et (à droite) "Laudo Petrum".

LES CANADIENS FRANCAIS ET Mgr SPELLMAN

La Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, lors de son assemblée mensuelle de juin, a approuvé la résolution suivante à l'occasion de la nomination de Son Excellence Mgr Francis J. Spellman au siège archiépiscopal de New-York:

"La Société Saint-Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York, composée de Canadiens français de naissance ou d'origine et de catholiques romains, a appris avec une joie filiale la nomination récente de Son Excellence Mgr Francis J. Spellman, évêque auxiliaire de Boston, au siège de l'archevêché de New-York, comme successeur du regretté cardinal Hayes.

Les éminentes qualités que l'archevêque-élu a manifestées dans les diverses phases de sa carrière ecclésiastique et épiscopale, tant à Rome qu'à Boston, — qualité de savant, de diplomate et de théologien, — sont familières à la Société et à ses membres. En fils soumis de l'Eglise et en témoignage de soumission au nouveau chef de l'Archidiocèse de New-York, les officiers et les membres de la Société prient Son Excellence Mgr Spellman d'agréer l'assurance inaltérable de leur dévouement à sa personne, leurs meilleurs voeux et souhaits pour un long et fructueux apostolat au milieu du clergé et des fidèles de l'archidiocèse de New-York et sollicitent de Son Excellence sa paternelle bénédiction".

Cette résolution fut envoyée à Son Excellence en langue française et la réponse, en français, de Mgr Spellman, adressée au secrétaire de la Société, suit:

Cher Monsieur,

A l'occasion de mon élévation au siège archiépiscopal de New-York, vous avez eu la délicatesse de me faire tenir le compte rendu des voeux émis en ma faveur, lors de la dernière assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York.

Je vous remercie, cher monsieur, ainsi que tous les membres de votre Société, de ce geste qui vous honore, et prie Dieu de répandre sur vous toutes ses abondantes bénédictions.

(Signé) F.-J. SPELLMAN,
Archevêque de New-York.

LONDRES — On apprend qu'un groupe de députés ferait des instances auprès du premier ministre Chamberlain afin que l'obligation du service militaire n'atteigne pas seulement les jeunes gens de 20 à 21 ans, comme c'est actuellement le cas, mais encore les jeunes gens de 21 à 26 ans.

Distingués visiteurs Francais à Saint-Pierre-Jolys

Bien que leur séjour au Manitoba ait été limité, M. Jean Giraudoux, ministre plénipotentiaire de France, et M. Henri Job, consul général de France, actuellement en tournée d'inspection générale des consulats français de l'Amérique du Nord, et arrivant de Vancouver, ne voulurent pas laisser Winnipeg sans faire une visite à ce qui est l'un des piliers de notre survivance catholique et française: la paroisse. C'est pourquoi, accompagné de M. Raoul-Duval, le sympathique vice-consul de Winnipeg, ils se rendirent, jeudi dernier, à Saint-Pierre, où ils assistèrent à l'ordination de cinq nouveaux Missionnaires Oblats. Vu leur temps limité, leur intention était d'assister à la cérémonie, et, à la fin, de prendre un peu contact avec la population. La mauvaise température est venue quelque peu déranger leur plan et ils durent quitter Saint-Pierre sur la fin de la cérémonie. Ils ont cependant été très impressionnés du caractère si français de la cérémonie. A 4,000 milles de leur patrie, la vue de ce beau village canadien-français, de cette belle église, de ces drapeaux de leur patrie, flottant au vent, de ces traditions et cette mentalité française si bien conservées, tout cela les a touchés profondément. D'un autre côté, l'immensité, la beauté, la fertilité de nos plaines manitobaines, la vie et les travaux de nos fermiers les ont beaucoup intéressés. C'est donc de bonnes et inoubliables impressions qu'ont emporté ces distingués visiteurs de cette courte visite à nos plaines manitobaines.

Le R. P. G.-Lagrange, O.P., à Saint-Boniface

C'est le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P., qui prêchera la retraite du clergé de Saint-Boniface cet été. A son arrivée au Canada, en août, le Père prêchera les retraites sacerdotales du diocèse de Québec.

Modes décentes en Espagne

La presse du généralissime Franco a exhorté les femmes à "s'habiller en espagnoles et en chrétiennes".

Des affiches posées sur les vitrines des magasins disent: "Sortir sans bas n'est pas esthétique ni joli. C'est maçonnique".

D'autres affiches disent que c'est un sacrilège pour une femme d'entrer à l'église sans bas.

Un déficit formidable

WASHINGTON — La fin de l'année fiscale laisse au trésor américain un déficit de trois milliards et demi et une dette nationale brute de $40,378,000,000.

Ce déficit est le troisième par importance depuis que le pays a retrouvé la paix. La dette est la plus forte dans l'histoire du pays.

UNE GRANDE CELEBRATION DE L'UNION NATIONALE METISSE

70e anniversaire des événements de 1869. — Messe solennelle à Saint-Vital. — Visites aux tombes de André Nault, Louis Riel, Ambroise Lépine, Elzéar Goulet, J.-B. Lagimodière, Anne-Marie Gaboury. — Fête champêtre au Parc Riel.

Au nom de l'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba, sous les auspices de l'Union de Saint-Vital, dimanche dernier, la fête annuelle était célébrée.

Selon la tradition des anciens, c'est par un acte de foi, une grand'messe solennelle que commença la fête. La chapelle de Saint-Vital se trouvait trop petite pour contenir la nombreuse assistance qui, en ce jour de souvenir, de remerciements et d'espérance, avait tenu à donner une marque d'appréciation à l'Union Métisse actuelle et au souvenir de leurs vaillants devanciers qui, dans le passé, dans les plaines de l'Ouest, furent des précurseurs en préparant la voie à l'oeuvre d'évangélisation et de civilisation chrétienne et qui, au temps de l'union du Manitoba au Canada, par leur courage invincible et leur attachement à leur foi et leur langue, ont su faire inscrire dans l'acte du Manitoba le respect de la langue française, de l'école catholique, et, au point de vue matériel, la conservation de leurs terres, toutes choses qui ont permis à la race française de développer avec avantage ses éléments de vitalité.

La grand'messe fut chantée par Mgr Jubinville, P.D., chapelain de la Société, qui donna le sermon. Mgr rappela d'abord la fête du Précieux-Sang, qui était célébrée hier et auquel le mois de juillet a été consacré et invita les fidèles à se souvenir aussi de la fête de la Visitation et des apôtres saint Pierre et saint Paul, qui se célébrait aujourd'hui;

(Suite à la page 5)

La Saskatchewan ne veut pas de médecins émigrés

REGINA — Frank Eliason, de Saskatoon, a prétendu que les médecins canadiens, par l'intermédiaire de leurs collèges provinciaux, avaient rendu impossible aux médecins étrangers la pratique de leur profession au Canada, bien qu'une douzaine de villages de la Saskatchewan aient besoin des services d'un médecin.

Eliason, secrétaire des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, a déclaré au congrès de l'Association Coopérative de la Saskatchewan qu'un médecin émigré maintenant interne dans un hôpital de Montréal, lui avait demandé une position de médecin municipal en Saskatchewan.

Mais il a dû lui répondre que le Collège des Médecins s'opposait à l'entrée dans la province de médecins émigrés.

S. E. Mgr A.-A. Sinnott

Son Excellence Mgr Sinnott est de retour à Winnipeg depuis le 29 juin. L'archevêque de Winnipeg revient d'un voyage "ad limina" à Rome. Son Excellence a été très impressionnée de l'accueil du Saint-Père qui manie l'anglais d'une manière sûre et impeccable. Est également de retour de Rome, M. l'abbé Frank Wood, chancelier, qui accompagnait S. E. Mgr Sinnott.

BENEDICTION DE DEUX CLOCHES: "LAUDO MARIAM," "LAUDO PETRUM"

Dans l'après-midi du 29 juin, à Saint-Pierre, Mgr Yelle a béni deux cloches destinées à chanter le souvenir de l'ordination de cinq enfants de la paroisse.

La série des fêtes d'ordination se termina dans l'après-midi du 29 par la bénédiction de deux nouvelles cloches.

Mgr Yelle présida à la bénédiction, accompagné de plusieurs prêtres et des cinq nouveaux ordonnés. Le R. P. J. Magnan, O.M.I., donna le sermon de circonstance.

Le prédicateur, après avoir célébré l'ardeur conquérante et l'esprit religieux du peuple canadien, "Peuple [illegible] d'argent", animé des plus nobles sentiments envers l'église paroissiale et envers le prêtre qui en est le gardien, expliqua le sens liturgique et les fonctions des cloches dans l'Eglise.

Les cloches, s'écria le prédicateur, nous rappellent les mystères de la foi, elles se mêlent à tous les événements importants de notre vie, elles nous prêchent encore nos devoirs envers Dieu et particulièrement les grands devoirs de la prière et de la sanctification du dimanche.

Le R. P. Magnan termina par ces paroles vibrantes:

Maintenant, mes frères, vos deux nouvelles cloches, "Laudo Mariam", "Laudo Petrum" vont rejoindre leur soeur "Laudo Deum", qui depuis longtemps chante seule du haut de votre joli clocher, et ensemble elles vont louer plus fort et plus harmonieusement Dieu, l'Immaculée Vierge Marie et saint Pierre, l'Eglise triomphante du ciel et l'Eglise militante de la terre; elles vont entonner l'hymne de la reconnaissance et proclamer le zèle du pasteur de cette paroisse, la générosité des fidèles et spécialement de leurs parrains et marraines.

Les parrains et marraines

A la fin de la cérémonie, après que les cloches eurent été bénites par Son Excellence Mgr Yelle, les parrains et marraines eurent le privilège de tinter les premiers ces cloches.

Les cloches

[illegible] deux nouvelles cloches expliquent l'intérêt qu'on leur attache. Sur la plus grande on lit une première inscription: "Pour chanter l'ordination sacerdotale de cinq Oblats de Marie-Immaculée, enfants de la paroisse, 29 juin 1939; Arthur Béliveau étant archevêque de Saint-Boniface, Emile Yelle coadjuteur, Joseph-Adonias Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys—"Laudo Mariam"; et sur l'autre face de la même cloche: "Mes parrains et marraines ont été: la famille Hyacinthe Sabourin, Henri Carrière, la famille Edmond Robidoux, la famille Bernard, M. et Mme Arthur Bélanger, la famille Charles Hébert".

Sur la seconde cloche l'inscription, d'un côté, est:

"Pour commémorer le premier sacrifice de cinq enfants de la paroisse: Gagné, Hilaire, O.M.I., Lambert, Jean, O.M.I., Paradis, Thomas, O.M.I., Robidoux, Omer, O.M.I., Sicotte, Wilfrid, O.M.I., 29 juin 1939".

Et sur l'autre côté: "Je crois en la sainte Eglise catholique. "Laudo Petrum".

La vieille cloche de l'église porte l'inscription: "Laudo Deum".

A "AIR-CANADA"

M. René Giguère, premier Canadien français à devenir chef de bord.—Autres nominations.

Plusieurs Canadiens français sont entrés récemment au service d'Air-Canada pour y occuper des postes assez importants.

On sait que deux des quatre frères Vachon sont déjà au service de cette organisation de transport aérien depuis plusieurs mois. M. Roméo Vachon est attaché comme dépêcheur à l'aéroport de Saint-Hubert et son frère Donat est inspecteur de bases à Winnipeg.

Plus récemment, on a désigné M. René Giguère, aviateur de trente ans, déjà pilote des avions d'Air-Canada au poste le plus élevé de chef de bord (captain pilot, en anglais). C'est le premier Canadien français à devenir chef de bord dans le réseau d'Air-Canada. Il est présentement affecté au circuit Edmonton-Calgary-Lethbridge.

On apprend aussi la nomination de M. Maurice Gauthier, ancien pilote de la Canadian Airways dans le territoire de la côte Nord, comme pilote d'Air-Canada. Il relève du bureau de Winnipeg.

Trois professeurs de Gravelbourg dans l'Est

SAINT-BONIFACE — Trois Oblats, professeurs au Collège Mathieu de Gravelbourg, les RR. PP. E. Savoie, O.M.I., de Sainte-Anne, L. Lafrenière, O.M.I., de Letellier, et A. Lemaire, O.M.I., de Sainte-Agathe, étaient de passage ici dernièrement en route pour l'Est, où ils suivront des cours de vacances. Le Père Savoie se rendra à Laval; les Pères Lemaire et Lafrenière s'arrêteront à Ottawa.

OTTAWA — M. Ernest Lapointe a annoncé la nomination de M. T. C. Davis, procureur général de la Saskatchewan, comme juge de la Cour d'appel de cette province.

Le Conventum des Junioristes à Saint-Boniface

Un franc succès — Une agréable rencontre

Près d'une centaine d'anciens junioristes, professeurs, préfets et supérieurs se réunirent samedi dernier le 1er juillet, au Juniorat de la Sainte-Famille, et ont prouvé d'une façon non équivoque leur attachement à leur Alma Mater. La journée fut des plus animées et des plus joyeuses. Il y eut grand'messe pour le repos de l'âme des défunts, dîner aux Soeurs, jeux, réunion d'études, bénédiction du T. S. Sacrement, et banquet le soir avec discours.

L'espace manque pour donner un rapport complet de ces fêtes. Nous renvoyons ce rapport à la semaine prochaine. En le lisant vous verrez pourquoi les Anciens, présents à cette réunion, ne se sont pas ennuyés, et pourquoi ils se proposent bien de revenir l'an prochain.

Nous donnons toutefois ici la liste de ceux qui participèrent à la fête et signèrent au registre:

Liste des anciens

R. P. M. Dussault, O.M.I., Robert de Moissac, Léopold Caron, André de Moissac, Léon Kemp, Georges Turenne, Denis Senez, J. Schimnowski, Gérard Turenne, Isidore Joyal, O.M.I., René Dussault, Harold Fry, O.M.I., Marcel Lapeté, Thomas Paradis, O.M.I., Denis Péloquin, Henri Boulet, Cléophas Lafrenière, Léo Durand, Narcisse Fournier, Gérard Joyal, Jean-Paul Aubry, Bernardin Gagné, Edmond Turenne, Léon Trottier, Raymond Fortier, Gérard Saint-Onge, Léon Gagné, Victor Joubert, Antoine Barge, Edmond Lemoine, J. Coutu, Fernand Lavergne, Léon Savoie, Emile Savoie, Noël Grafton, Gérard Lemoine, Maurice Lemoine, Emile Lambert, Ovide Lambert, Joseph Caron, Laurent Caron, William Mann, Camille McKenna, Conrad Sicotte, Lucien Dubreuil, Edmond Fry, Joseph Sirois, Albert Rhéaume, Léo Lambert, Médard Chenier, André Frey, Guillaume Fontaine, Cyprien Gauthier, Raymond Monnette, Paul Leray, Joseph Sicotte, O.M.I., Jean Mercier, Georges Lambert, Lucien Beaudry, Arthur Monnette, Albert Joyal, O.M.I., Armand Joyal, O.M.I., Rév. M.-F. Orlinski, P.P., Denis Jubinville, O.M.I., Elie-L. Savoie, O.M.I., J. Schneck, O.M.I., René Leclerc, Philias Béchet, Jean Lambert, O.M.I., Louis Pinkoski, O.M.I., C. Phelan, O.M.I., Frère Kowalski, O.M.I., Frère Leach, O.M.I., Maurice Prud'homme, Stanislas Gauthier, L. Desautels, O.M.I., Joseph Gauthier, H.-A. Leclaire, J.-H.-T. Leclaire, Z. Dufault, Pierre de Moissac, O.M.I., Jean-G. Moreau, Camille La Flèche, E. McKenzie, Gérard Piché, Georges Paquin, Hilaire Gagné, O.M.I., Charles Borel, O.M.I., O. Robidoux, O.M.I., E. [illegible] Barnabé, Noël Lemire, Paul Aubin, O.M.I.

IMPRESSIONNANTES FETES A ST-PIERRE

(Suite de la première page)

M. l'abbé Benoit

Le R. P. Billveau, S.J.

M. Camille Fournier



M. Edmond Préfontaine

Le banquet

M. Sabourin

Une chanson

M. Noël Bernier

Le R. P. Lamontagne, O.M.I.



Le R. P. Jean Lambert, O.M.I.

DISCOURS DU R. P. LAMBERT, O.M.I.



Les cinq ordinands devant l'évêque consécrateur

(Suite de la page 2)

Cas obstiné de constipation

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 JUILLET 1939 — NUMERO 9

LA LIBERTÉ

Saint-Boniface Historique

Notre petite ville semble davantage prendre conscience de son passé glorieux, tout comme nos concitoyens paraissent se sentir plus fiers d'appartenir à une cité et à une race qui ont joué un rôle aussi important dans l'histoire générale de notre pays.

Les fêtes La Vérendrye ont suscité un enthousiasme dont on ressent encore les répercussions. Au cours de l'hiver dernier la Société Historique de Saint-Boniface a organisé une série de causeries sur "le vieux Saint-Boniface", qui ont été suivies par un groupe croissant de nos concitoyens. Des hommes blanchis à la tâche, sont venus raconter à un auditoire profondément ému ce qu'était le Saint-Boniface de leur enfance. En mai dernier on a ouvert au public un musée historique qui contient déjà une foule de souvenirs du passé et qui s'enrichit tous les jours d'objets offerts par les descendants de nos vieilles familles métisses ou canadiennes-françaises. Le comité en charge de la réception de nos Souverains a eu la bonne idée de faire mettre des inscriptions bilingues aux principaux sites historiques: on a ainsi marqué les tombes de Riel, Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury, la cathédrale, l'archevêché, la maison des Soeurs Grises, etc. Nous pourrions donner d'autres exemples de l'intérêt historique qui existe parmi notre population. Il appartient à nous de cultiver cet intérêt et de le faire naître au sein de notre jeunesse étudiante.

Un des aspects les plus consolants de ces mouvements est précisément l'attention que notre jeunesse y porte. Des centaines d'enfants de nos écoles de la ville et de la campagne sont venus, par exemple, passer par notre musée et nous osons espérer que ce modeste musée sera, avec le temps, une page d'histoire assez importante pour que nos élèves puissent venir s'y instruire du passé.

A cause de l'intérêt dont je viens de parler, j'ai cru que les détails suivants pourraient être utiles à un bon nombre de nos concitoyens. Il s'agit d'un point nouveau, découvert au hasard d'une lecture et qui précise une tradition assez vague. J'espère que des chercheurs mieux armés et plus compétents pourront ajouter d'autres détails. En attendant il sera déjà [illegible] de la Baie d'Hudson ici-même, à quelques pas de la cathédrale, vers 1811. Ce poste est donc plus ancien que le Fort Garry et il est peut-être le plus ancien de la célèbre compagnie aux Fourches. De ce chef la Compagnie devrait considérer comme son berceau, la ville de Saint-Boniface et non celle de Winnipeg.

Le Fort Rouge fut construit sur la rive Nord de l'Assiniboine, à "la fourche de la rivière Rouge". Et ce fut probablement là que furent construits les autres forts: celui de Legardeur de Saint-Pierre qui hiverna ici en 1752; celui de Bruce et Boyer construit vers 1780 ou 1781; celui de Doiron au temps de Henry. Cependant la carte d'Arrowsmith montre un fort du côté est des Fourches, au Saint-Boniface actuel, et G.-X. Bell, dans son travail, "The Old Forts of Winnipeg", nomme cet établissement "the traditional fort of the H.B.C." En réponse à une lettre que nous leur écrivions, les archives de la Compagnie à Londres ont répondu l'hiver dernier qu'on ne connaissait pas ce fort. Comme on le sait, les archives de la Compagnie sont maintenant à peu près à jour.

Quand Miles Macdonell arriva au pays en 1812 avec le premier contingent de colons, ils vinrent s'arrêter tout d'abord où est Saint-Boniface aujourd'hui et c'est là qu'eurent lieu la prise de possession et la lecture des pièces officielles (en anglais, puis en français). Pourquoi avoir choisi l'est de la Rouge alors que les colons s'établirent à l'ouest, à une distance respectueuse de la Compagnie du Nord-Ouest qui avait son fort (Gibraltar, construit vraisemblablement en 1811) sur la rive nord de l'Assiniboine?

La raison serait-elle qu'il y eut, à peu près à ce moment, un poste de la Baie d'Hudson sur la rive est de la rivière Rouge? Dernièrement, aux Archives à Ottawa, j'ai copié in extenso le journal de Peter Fidler, couvrant l'époque troublée de 1814 et 1815, par conséquent, au plus fort de la lutte entre les deux compagnies. Fidler était déjà passé aux Fourches plusieurs fois auparavant. Ainsi, en 1808, alors qu'il décrit le pays minutieusement, en parlant des Fourches, il dit tout simplement: "Formerly two houses here". Mais dans son Journal, à la date de juillet 1814, il dit textuellement: "Last Friday Mr. Holdsworth, late surgeon of the settlement, went to remain at the H. B. House across the river". C'est la première fois, semble-t-il, qu'on parle de ce poste. Et en mai 1815, Fidler consigne dans son journal le fait suivant: "May 22nd. The H. B. C. small trading house nearly opposite the Canadian House (Fort Gibraltar) at The Forks, rafted down here as it is not thought safe for a few men to remain in it all the summer on account of the violent opposition of the Canadians". Fidler était à ce moment à l'établissement des colons, aux environs du Royal Alexandra actuel. Et quelques jours plus tard, le 2 juin: "Busily building the H. B. C. small house lately rafted over..."

Quand ce poste fut-il construit? Entre 1808 et 1814 évidemment. Existait-il avant le fort Gibraltar (1811)? Ou fut-il construit après la prise de possession de Macdonell ou peut-être avant et comme protestation, ou pour affirmer le droit de la Compagnie? Peut-être trouvera-t-on des documents nouveaux à ce sujet. En tout cas, il me semble établi qu'il y eut à Saint-Boniface, soit près de l'hôpital actuel ou près de la Maison provinciale ou encore sur le site de la cathédrale, un poste de la Compagnie qui fut en opération pendant plusieurs mois bien qu'il ne fut probablement pas un poste très important. Les autres postes ne le furent pas non plus, car les Fourches demeurèrent toujours un lieu de rassemblement et de distribution et non un lieu de traite active.

Il serait intéressant de découvrir la date exacte de la construction de ce poste de la Compagnie, de savoir qui en était chargé et quelle influence il exerça. Peut-être existe-t-il à ce sujet quelques traditions à défaut de documents écrits. Mais, vraisemblablement, on mettra un jour la main sur des données écrites plus précises.

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre,
Prés. de la Société Historique de St-Boniface.

Vient de paraître

L'âme de Romane

par J. GEYNET.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe.

Fils d'un gentilhomme français et d'une jeune Russe émigrés aux Etats-Unis et morts en disparus, Romane Aldonof a été adopté par l'oncle de sa mère, le Dr Boris Aldonof, qui l'élève dans des idées matérialistes avancées et l'attache comme médecin à la clinique qu'il dirige en Savoie.

Là, Romane rencontre une infirmière, Fedora, athée militante, qui s'éprend de lui. Mais il se heurte, au chevet des malades, dans le pays, à la foi courageuse d'une jeune fille catholique, Lucie, qui fait sur lui une profonde impression.

Et c'est la jalousie criminelle de Fedora qui provoquera une catastrophe au cours de laquelle le dévouement et la droiture de Romane trouveront une triple récompense: la foi, l'amour, la découverte de son vrai père.

L'âme de Romane, par J. Geynet. —Roman "Bijou", format 13x18, 288 pages, couverture illustrée en couleurs. Prix: 4 fr. 50, port, 1 franc [illegible] étranger, port variable suivant les pays.

L'abonnement d'un an à la collection (12 romans, 1 chaque mois): 60 francs étranger, 68 ou 70 francs suivant les pays.

Les romans "Bijou" sont en vente dans toutes les bonnes librairies et à la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe. — Ch. p. 1668.

Vient de paraître

Le danger du mystère

par Pierre GOURDON.

Dans la collection "L'Arc-en-Ciel" vous lirez chaque mois un roman passionnant, 128 pages, couverture illustrée.

Vingt ans après avoir détourné l'héritage de son frère, le châtelain de Nanteuil voudrait retrouver la trace de son neveu pour réparer sa faute. Il en charge secrètement un jeune avocat, Michel, que son enquête amène chez les Sérianne, dont la fille Josette le séduit. Poursuivant ses recherches, malgré une menace anonyme, Michel disparaît. Dans quel traquenard est-il tombé? Et Josette, quel a été son rôle, que va-t-elle faire? Et le neveu, où est-il? Comment se terminera cette mystérieuse affaire?

Par l'intérêt et l'allure du récit, le lecteur captivé sera entraîné, à travers les dangers du mystère, vers le plus inattendu et le plus heureux dénouement.

En vente partout au prix de 2 francs (franco, 2 fr. 60).

L'abonnement d'un an à la collection "L'Arc-en-Ciel" (12 romans, 1 chaque mois): 25 francs (étranger, 28 ou 32 francs suivant les pays).

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe. C.c.p. 1668.

Le Communisme au Fluoroscope

Mensonges communistes

[illegible]

Les vols des communistes

[illegible]

Le premier ministre Negrin

[illegible]

L'affirmation de Fernando de los Rios

[illegible]

Quelques causes en faveur des rouges

[illegible]

A. RONGE, O.M.I.

Le radium supplanté

NEW-YORK. — [illegible]

Le rôle des familles et la "natalité"

Un appel des cardinaux français

Les fêtes de l'ordination de cinq prêtres à Saint-Pierre-Jolys, la semaine dernière, ont remis en pleine lumière le rôle primordial que joue la famille chrétienne dans la société: les prédicateurs pour la circonstance ont rappelé avec force que l'avenir religieux et même national d'un pays dépend de la vie familiale: si la cellule de la société est appauvrie, minée, détruite, la société elle-même est atteinte et c'est la ruine qui s'annonce.

Nous publions aujourd'hui de larges extraits d'une lettre des Cardinaux français, où le problème de la famille est magistralement exposé.

Problème fondamental

Et c'est pourquoi nous voulons aujourd'hui attirer une fois encore votre attention sur le problème que nous croyons le plus fondamental [illegible]

Un très grave péché

[illegible]

Pour arrêter la marche du fléau

[illegible]

Les remèdes de la famille moderne

[illegible]

Le devoir de la propagation de la vie

[illegible]

[illegible] appel. C'est une vraie mission que Dieu donne à l'homme; c'est, après son salut, la raison d'être de son existence, c'est son principal honneur. Mais comme tout ce qui est vraiment beau et grand, c'est par le sacrifice qu'il faut la réaliser. Le vrai remède consiste ici, comme pour toutes choses, dans l'amour et dans le culte du devoir. Il faut accepter, sous peine de n'être plus un homme digne de ce nom, que le devoir soit toujours sacré et que la vertu soit vraiment une victoire. On oublie que le plaisir, quand il est seul, conduit toujours la nature humaine [illegible] à l'effort et à la victoire il donne à l'homme sa dignité et son véritable bonheur. [illegible]

Avant — Après

[illegible]

Les remèdes à ce mal

[illegible]

Les Cardinaux de France.

Le Christ caché à Pompéi

ROME. — [illegible]

Saint-Boniface

A la cathédrale

Tertiaires

Mercredi de cette semaine a lieu la réunion mensuelle des Tertiaires. Il y aura messe le matin à 7 h. 30 ainsi que celui le soir.

Premier vendredi

A l'occasion du premier vendredi du mois on entendra les confessions cette semaine aux heures habituelles, les mercredi et jeudi.

A l'Archevêché

Les "Cloches" de juillet vont publier le nombre de vocations religieuses du diocèse de Saint-Boniface. On compte 127 vocations d'hommes (prêtres, religieux et frères) et 403 vocations de femmes, soit un total de 530 vocations dans le diocèse actuel.

A l'hôtel de ville

A la nomination de candidats pour l'élection d'un échevin au quartier No 1, les papiers nécessaires furent présentés par MM. Ernest Gysel et John Strutynski. L'élection aura lieu vendredi le 7.

Remerciements

Les familles Bouchard et Edmond Poitras remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont montré tant de sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Bouchard.

Centenaire d'une grammaire saulteuse de l'abbé Belcourt

Par un hasard heureux on vient de mettre la main à l'archevêché, sur une grammaire saulteuse de l'abbé Belcourt, publiée à Québec chez Fréchette, en 1839 et intitulée "Principes de la langue des Sauvages appelés Sauteux", par l'abbé G.-A. Belcourt, prêtre, Mission.

Cette grammaire a un intérêt particulier. C'est certainement le premier ouvrage publié de l'Ouest sur les langues sauvages. C'est probablement le premier ouvrage publié par un prêtre de l'Ouest.

La grammaire comprend 146 pages. Elle fut d'un grand secours aux missionnaires qui suivirent l'abbé Belcourt. Celle de l'archevêché a appartenu à l'abbé Belisle, du séminaire de Québec, lui-même missionnaire dans l'Ouest canadien plus tard.

Télégramme du Pape aux Ordonnés

Télégramme de Rome

Au début de la cérémonie, M. le curé de Saint-Pierre, s'adressant à la foule des fidèles, leur annonça une très agréable surprise. Il présenta en effet un document à l'abbé Brodeur pour en faire lecture aux fidèles.

C'était un télégramme du Souverain Pontife.

Ottawa, 28 juin.

R. P. Edouard Lamontagne,
Provincial,
240, av., Provencher,
Saint-Boniface.

Occasion, ordination sacerdotale, cinq missionnaires Oblats, paroisse St-Pierre-Jolys. Souverain Pontife, se réjouissant, heureux événement, envoie bénédiction apostolique implorée. Gage, bonheur céleste, vénérable pasteur, ordinands et fidèles.

ANTONIUTTI,
Délégué apostolique.

ORDINATIONS A LEBRET, SASK.

Au Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask., se déroulait jeudi dernier le 28, une cérémonie en même temps qu'une émouvante cérémonie. Le Christ-Jésus, dans l'auguste personne de son serviteur Mgr P.-J. Monahan, archevêque de Regina, élevait à son sacerdoce éternel douze jeunes Oblats de Marie-Immaculée et élevait à son sous-diaconat cinq autres clercs Oblats.

Prêtres: René Major, Armand Paradis, Jean Bélanger, Georges Cartier, Georges Lévesque, Antonin Girard, Lucien Bouchard, de la province de Québec; Joseph de Bourgoyne, de la Province des Oblats du Manitoba; Emérie Brunin, de la province de l'Alberta; Gérard Tetreault, de la province de Saskatchewan; Orile Maillet, de l'Etat du Massachusetts; Alphée Margais, du Nouveau-Brunswick.

Sous-diacres: Albert Jobin, Yves Levaque, Le-Clément Latour, de la province de Québec; James Lynch, Adrien Charron, de la province d'Alberta.

Une nombreuse assistance de prêtres, de parents et d'amis participèrent pieusement à la cérémonie.

UN CHEF INDIGENE DEMANDE QU'ON DONNE AUX RELIGIEUX LEURS DROITS DE CITOYENS

Au moment où une campagne d'opinion se déclenche en faveur du retour au droit commun pour les Congrégations, il nous a paru opportun de solliciter l'avis d'un notable musulman sur cette question qui engage le prestige même de notre pays à l'étranger.

Nul n'était mieux placé pour nous répondre que M. Benhabyles, délégué financier, président de l'Association des [illegible] d'Algérie.

◆ ◆ ◆

A peine avais-je exposé le but de ma démarche que mon interlocuteur me déclarait:

—En tant que musulman, je rappellerai d'abord que notre religion est imbue de cette charité de l'intelligence, comme l'appelait Jules Lemaître, qu'est la tolérance. A ce titre donc, j'approuve sans réserve et par principe toute mesure pouvant permettre aux congrégations catholiques ou autres de s'unir, de posséder et d'enseigner dans le droit commun reconnu à tout citoyen.

Après avoir signalé que les indigènes désireraient, eux aussi, plus de facilités pour leurs écoles coraniques, dont les conditions d'ouverture sont devenues trop compliquées depuis un décret de mars 1938, M. Benhabyles ajoute:

—Ce que nous désirons de la liberté d'enseignement dans notre propre religion, nous entendons également le faire respecter pour les autres confessions religieuses, c'est un élémentaire devoir de probité et de justice.

—Ne serait-ce pas aussi un devoir de reconnaissance, car on ne compte plus les indigènes qui doivent leur instruction et, partant, leur situation d'élite au dévouement de nos religieux français?

—C'est bien vrai, et je ne puis que vous confirmer la gratitude et la confiance qu'ils leur en gardent. Confiance inspirée par deux motifs: d'abord, la compétence de maîtres qualifiés autant que dévoués, ensuite la certitude fondée sur une longue expérience que la conscience de nos enfants sera respectée, qu'aucune pression, aucune persuasion ne sera tentée pour les amener à l'Eglise.

D'ailleurs, tous nos anciens élèves de vos écoles chrétiennes et françaises conservent à leurs professeurs une estime et un attachement profond.

◆ ◆ ◆

Et de me raconter, à l'appui de ses dires, cette savoureuse anecdote rapportée par Lyautey lui-même en 1922:

Se proposant de créer à Rabat un collège franco-musulman pour l'élite de la jeunesse, le résident général en parla au sultan Moulay-Youssef. A la grande surprise de Lyautey, ce dernier n'entra pas dans ses vues. Une deuxième démarche ne s'annonçait pas plus heureuse quand, finalement, le sultan demanda:

—Mais à qui comptez-vous donner la direction de ce collège? A un Français?

—Non certes, répondis-je, il n'y a pas encore ici de personnalités indigènes suffisamment préparées pour assurer une telle organisation.

—Je le comprends bien, mais envisagez-vous quelqu'un?

—Oui.

Et je lui nommai un Français arabisant. Son visage s'épanouit et son acquiescement fut immédiat. Je lui demandai de cette preuve de confiance pour l'agent qu'il avait si [illegible].

—Oh! me dit-il, je le connais très bien, je sais qu'il est chrétien, qu'il élève ses enfants dans la même foi, et je suis ainsi assuré que la foi de nos enfants sera sauvegardée.

Or, j'ignorais absolument les convictions religieuses de cet agent, ne m'en étant jamais inquiété, et c'était le sultan, beaucoup plus informé que moi, qui me les apprenait.

◆ ◆ ◆

—Et votre conclusion?

—Ma conclusion basée sur des faits rejoint donc ma déclaration de principe du début de cet entretien. Je souhaite vivement, au nom même des populations musulmanes — si j'ai quelque qualité pour le faire, — que le gouvernement français se décide enfin à reconnaître aux religieux, sans aucune distinction confessionnelle, tous leurs droits de citoyens.

Jean COUSIN.
(Effort algérien)

DISTRIBUTION DES PRIX AU COLLEGE

COURS COMMERCIAL

Commercial Senior

Excellence — Prix de deux piastres et demie en or, offert par M. J.-H.-X. Léveillé, gérant de la Banque Canadienne Nationale, Saint-Boniface: Louis Poirier; accessit, Denys Brunet.

Diligence — Prix offert par M. l'abbé R. Bélanger: Joseph Chabalier; accessit Denys Brunet.

Littérature — Prix offert par M. Emile Létienne, St-Boniface: Georges Merlevede; accessit, Joseph Chabalier.

Vocabulaire et grammaire— Prix: Joseph Chabalier; accessit, Denys Brunet.

Arithmétique et calcul mental — Prix offert par M. Jules Demers, professeur: Joseph Chabalier; accessit, Denys Brunet.

Comptabilité — Médaille d'or, offerte par M. et Mme C.-A. Filiatrault, Montréal: Denys Brunet; accessit, Georges Merlevede.

Correspondance commerciale — Prix: Georges Merlevede; accessit, Joseph Chabalier.

Sténographie et dactylographie — Prix: Louis Poirier; accessit, Denys Brunet.

Calligraphie et lecture — Prix offert par M. l'abbé Aimé Décosse, D. Th.: Denys Brunet; accessit, Laurent Lavery.

Diplômes de dactylographie — Georges Merlevede, 63 m. à la m. (Diplôme supérieur); Laurent Lavery, 55 m. à la m.; Louis Poirier, 55 m. à la m.; Denys Brunet, 53 m. à la m.; Joseph Chabalier, 51 m. à la m.; Georges Kenny, 20 m. à la m.

Coupe — offerte par M. Jules Demers, professeur, au premier en dactylographie: Georges Merlevede.

Médaille d'argent offerte par Jos. P. Degan Publishing, Co., Chicago, Ill., pour vitesse en dactylographie: Georges Merlevede.

Médaille de bronze offerte par Jos. P. Degan Publishing Co., Chicago, Ill., pour diligence en dactylographie: Laurent Lavery.

Diplômes de commerce — Première classe: Denys Brunet, 87%; Joseph Chabalier, 87%; Georges Merlevede, 80%. Deuxième classe: Louis Poirier, 79%.

Commercial Junior

Excellence — Prix: Antonio Boer; accessit, René Dionne, Elie Willems.

Diligence — Médaille d'or, offerte par M. et Mme C.-A. Filiatrault, Montréal: René Dionne; accessit, Elie Willems, Armand Latreille.

Littérature — Prix: Jules Vandevijvere; accessit, René Dionne; Antonio Boer.

Vocabulaire et grammaire— Prix: René Dionne; accessit, Antonio Boer, Jules Vandevijvere.

Arithmétique et calcul mental — Prix offert par M. Jules Demers, professeur: Jules Vandevijvere; accessit, René Dionne, Antonio Boer.

Comptabilité — Prix offert par M. Delphis Demers, Montréal: Jules Vandevijvere; accessit, Antonio Boer, Armand Latreille.

Histoire et géographie — Prix: Jules Vandevijvere et Claude Legros (ex aequo); accessit, René Dionne, Antonio Boer.

Sténographie et dactylographie — Prix offert par M. Jules Demers, professeur: René Dionne; accessit, Jules Vandevijvere, Roland Vouriot.

Correspondance commerciale — Prix: Jules Vandevijvere; accessit, Antonio Boer, Elie Willems.

Calligraphie et lecture — Prix: Armand Latreille; accessit, René Dionne, Antonio Boer.

Français — Cours supérieur, prix décernés à Denys Brunet et Joseph Chabalier (ex aequo); accessit Louis Poirier. Cours moyens — Prix: Armand Latreille; accessit, René Dionne.

Médaille de bronze, offerte par Jos. P. Degan Publishing, Co., Chicago, Ill., pour vitesse en dactylographie: Roland Vouriot.

LITURGIE

Prix offerts par M. l'abbé Aimé Décosse, D.Th., à ceux qui se sont signalés par leur service à l'autel et par leur assiduité au choeur:

Division des grands — Prix, Pierre Gagné; accessit, Edouard Jacques.

Division des petits — Prix: Georges Pelletier; accessit, Alfred Goebel.

MUSIQUE VOCALE

Division des grands — Prix offert par M. Jules Demers, professeur: Jean-Marie Huot; accessit, Eugène Vermander, Armand Picard.

Division des petits — Prix offert par un prêtre, ami du Collège: Roland Boy, Edwin Galliant.

Prix spéciaux, décernés pour services rendus à la Chorale: Léopold Verreault, Jacques Braguier.

(Suite à la huitième page)

LE "PARDON DU PRETRE"



Une scène du drame en un acte, "Le Pardon du Prêtre", qu'André Cartuel présentera dans nos salles avec la troupe de comédie canadienne "Les Gais Lurons".

Impressionnantes fêtes à Saint-Pierre

(Suite à la page 5)

nous avez conférée, les pouvoirs divins dont vous nous avez investis convaincront à jamais la reconnaissance que nos lèvres sacerdotales ne cesseront de redire au Sacré-Coeur de Jésus et à sa Sainte Mère.

Le prophète avait dit au vainqueur d'Israël: "Donne-moi les personnes, et garde pour toi le reste du butin". "Donnez-moi des prêtres" demandez-vous maintenant au Seigneur. Donnez-moi des prêtres pour les besoins de mon diocèse, donnez de bons prêtres à votre Sainte Eglise. Multipliez-les, sanctifiez-les. C'est pour eux, pouvez-vous dire à la suite du divin Maître, "c'est pour eux que je me sanctifie, pour qu'ils soient saints". Telle est aussi notre prière. Tel est le voeu que nous formulons pour vous et pour vos oeuvres. Que le Grand-Prêtre Jésus-Christ vous bénisse, qu'il bénisse votre clergé, qu'il féconde leurs labeurs apostoliques, qu'il continue à jeter à pleine main dans votre champ apostolique la semence des vocations. "Pater noster agricola est". Telle est votre devise. A l'exemple du divin Maître vous semez par la Croisade Eucharistique le Pain de vie dans le coeur de vos enfants. Puissiez-vous récolter dès ici-bas les fruits de vos labeurs et engendrer à l'Eglise de Saint-Boniface une nombreuse génération de prêtres et de missionnaires.

Ce voeu eucharistique, nous le formulons aussi pour vous tous, chers confrères dans le sacerdoce et la vie religieuse. Qu'il se réalise aussi pour vous, chers parents, bienfaiteurs et amis. C'est celui de votre dernier congrès eucharistique régional: "Que la charité chrétienne, fruit par excellence du culte de la Sainte Eucharistie, soit tenue en haute estime ...

[...]

jugé par la nombreuse assistance, l'on voit que cette fête champêtre n'a rien perdu de son actualité et de sa popularité passée et le succès fait honneur aux organisateurs, MM. Léon Lavallée, Alex. Carrière, Louis Riel, Edmond Lépine, Auguste Bruce.

Les personnes suivantes prirent la parole dans l'après-midi: MM. Lloyd Clark, préfet de Saint-Vital, Samuel Nault, Camille Teillet, Ernest Gagnon et J. Hamilton, secrétaire de la Société Historique de la Saskatchewan.

G. C.

Une grande célébration de l'Union Nationale Métisse

(Suite de la première page)

[...]

LE SERMON DU R. P. D. JUBINVILLE A L'ORDINATION DE SAINT-PIERRE

Et elegi eum ex omnibus tribubus Israel mihi in sacerdotem, ut ascenderet ad altare meum et adoleret mihi incensum.

"Je l'ai choisi d'entre toutes les tribus d'Israël pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, pour faire fumer l'encens" (1 Reg. II-28).

L'auteur inspiré raconte au premier livre des Rois, la naissance et la vocation miraculeuse du jeune Samuel qui sera plus tard le juge, le sauveur, le grand prêtre du peuple de Dieu.

Une femme juive du nom d'Anne, épouse d'Elcana, vivant sur la montagne d'Ephraïm, avait vu son foyer demeurer sans enfants. C'était encore l'époque où les épouses avaient en honneur le rôle de la maternité et considéraient comme une grande épreuve la stérilité involontaire.

Inconsolable, tous les jours, Anne ... ses supplications et ses larmes au sacrifice du grand prêtre Héli.

"Jéhovah, Dieu des armées, s'écriait-elle, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante, et si vous donnez à votre servante un enfant mâle, je le donnerai au Seigneur pour tous les jours de sa vie". (Reg.)

Le Dieu d'Israël entendit sa prière et bénit sa confiance. Samuel naquit ...

[...]

sibi honorem, sed qui vocatur a Deo" (Hebr. V-4).

Notre-Seigneur s'est choisi quelques apôtres, nommément:

A saint Mathieu, percepteur d'impôts chez les Publicains, il dit quand il l'aperçoit assis à son bureau de péage: "Viens, suis-moi!"

Au jeune homme de l'Evangile qu'il appelle à la perfection: "Va, vends tout ce que tu as, donnes-en le produit aux pauvres et suis-moi".

Le plus souvent, nous dit la sainte Eglise, "Dieu se sert d'un ou de plusieurs actes de la Providence, par lesquels il dispose au sacerdoce quelques âmes plutôt que d'autres et les orne des dons nécessaires au digne accomplissement des fonctions propres aux prêtres". (Tanq. Moral No 1157 p. 729).

[...]

Paul, a placé les évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu". (Acte XX-28).

L'Eglise presse les pasteurs de cultiver les âmes qui donnent des indices de vocation ecclésiastique (can. 1353) ...

[...]

La vocation sacerdotale dans nos familles chrétiennes

[...]

Quelques paroissiens du R. P. Puchniak, O.M.I.

La photo montre un groupe d'enfants de la paroisse polonaise Saint-Stanislas, de Toronto, après la cérémonie de la première communion. Le R. P. Puchniak, O.M.I., au centre, à droite, autrefois de Winnipeg, est le curé de cette paroisse. L'autre Oblat, à gauche, est le R. P. Klita, O.M.I.

Décorés de la Légion d'honneur



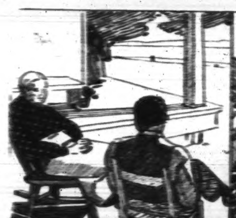
Cinq généraux polonais et plusieurs personnages importants de l'armée polonaise ont été décorés de la Légion d'honneur par le Gouvernement français. La cérémonie eut lieu à Varsovie le 13 juin; le maréchal de la Pologne présenta les décorations, en présence du ministre de la guerre, le général Kasprzycki, et de l'attaché militaire français, le général Musse.

La Campagne Canadienne

R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.
Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Grâce à la courtoisie du R. P. Adélard Dugré, S.J., et de l'éditeur "Le Messager" nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs: "La Campagne canadienne". Le R. P. Dugré, assistant des Jésuites à Rome, a su faire passer dans son livre toute l'âme canadienne. Ce roman résumé, illustré par un jeune artiste plein de talent, M. Maurice Raymond, 410 Est, Beaubien, Montréal, se gravera davantage, par la puissance de l'image, dans la mémoire des jeunes. L'A. C. V. est aussi heureuse de vous présenter un nouveau commentateur dans la personne du Dr Léovide Francoeur, dont Dieu l'a doué. docteur Francoeur veut bien, outre les soucis de sa profession, mettre au service de sa race les talents multiples Saint-Tite, comté de Champlain. Médecin recherché, le

LES EDITEURS.







[...]









[...]

A Travers les Centres Français

[illegible]

[illegible]

La paroisse [illegible] vient de perdre un de ses paroissiens dans la personne de M. Joseph Pelland qui mourut presque subitement à l'hôpital de Saint-Boniface, le 20 juin, après une courte maladie de deux jours.

Né à [illegible], P.Q., M. Joseph Pelland avait résidé dans les paroisses de Sainte-Agathe et Saint-Norbert avant d'aller se fixer à [illegible]. Il a rempli l'office de chantre dans ces différentes paroisses.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Zélia Nault; ses huit enfants: [illegible], de Saint-Boniface, Agathe, de Winnipeg, Maria, de Silver Plains, Sœur [illegible], [illegible] des Cinq-Plaies, de Saint-[illegible], Norbert et Joséphine, de Winnipeg, Adélard et Cécile, de Silver Plains.

Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Norbert, le 23 février, à 10 heures, et son corps fut inhumé dans le cimetière de la paroisse, dans le lot de famille.

Le service fut chanté par M. le curé Paillé, assisté comme diacre et sous-diacre de deux RR. PP. Trappistes.

On remarquait au chœur: le R. P. Champagne, C.R.I.C., curé de Notre-Dame-de-Lourdes, M. l'abbé E.-R. Bocan, curé de Sainte-Agathe, le R. P. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur, Winnipeg, et M. l'abbé Giguère, vicaire d'[illegible].

[illegible]

Nos élèves sont en vacances depuis le 30 juin. Ils nous donnèrent dans la soirée, un programme très varié et très amusant (15 numéros) et dont nous donnons un court aperçu: "Chant de bienvenue", "Il était une bergère", "Le Poker", dialogue, "Chansons canadiennes" par un groupe du grade III, pantomime: "[illegible]", "Le Rosaire", par les élèves des grades VIII et IX. Puis, pour clore la soirée qui fut réussie en tous points, le chant toujours si émouvant de "O Canada".

Nos institutrices, Mlles Anita-O. Hein, principale, et Anna Turpin, nous communiquent le résultat des examens, qui furent très satisfaisants. En voici la teneur:

Mlle Anita-O. Hein, principale.

GRADE V — Norman Boutang, 89; Lois Watson, 84.

GRADE VI — Adèle Bouchard, 81; Richard Cayer, 72.

GRADE VII — Edouard Owens, 57.

GRADE VIII — Ida Boutang, 92; Elise Happé, 86.

GRADE IX — Rita Boutang, 96; Agnès Owens, 82.

Mlle A. Turpin, institutrice.

GRADE IV — Aimée Lévesque, 75.

GRADE III — Yvette Lavallée, 85; Donat Major, 82; Francis Cayer, 81.

GRADE II — Thérèse Owens, 89; Doreen Boutang, 86; Léo Lavallée, 77.

GRADE I (junior) — Anita Lavallée, 79; Thérèse Côté, 78; [illegible]

GRADE I (senior) — [illegible]

[illegible]

N.-D. de Lourdes

Visite de M. le Vice-Consul — Bénédiction d'un drapeau — Décoration décernée à la Mère Supérieure.

[illegible]

... le porche de l'église, retentit la sonnerie "Aux champs", par un ancien clairon de l'armée française; puis la fanfare joua "La Marseillaise", un silence religieux planait sur l'assistance émue par l'hymne national français: sous un soleil magnifique la foule resta tête nue.

Le clairon retentit de nouveau avec la sonnerie "Ouvrez le ban". Puis le président des Anciens Combattants, au nom de la population de langue française et des A. C. de Notre-Dame-de-Lourdes, souhaita la plus cordiale bienvenue à Lourdes au digne représentant de la France.

[illegible]

... chacun il avait un bon mot et tout de suite il mettait son monde à l'aise. Se son passage au milieu de nous il a laissé un inoubliable souvenir, mais ces journées-là sont toujours trop courtes.

L'après-midi fut consacrée à visiter un peu le village et la campagne. Vers 5 heures il se rendit sur la ferme de M. et Mme Ragot; une quarantaine de personnes étaient rassemblées là. Mme Ragot a été décorée dernièrement par le Gouvernement français de la médaille des "Mères de famille nombreuse".

A la tombée de la nuit, M. le vice-[illegible]

Vassar

[illegible]

Dufrost

[illegible]

Sainte-Rose-du-Lac

[illegible]

... avec leurs maîtresses et de resserrer les liens réciproques d'affection et de reconnaissance.

Ne serait-il pas temps, puisque l'occasion s'en présente, d'organiser un comité d'anciennes élèves dans cette paroisse, comme la chose existe si avantageusement dans bien d'autres? [illegible]

Saint-Joseph

Tableau d'honneur. Ecole Taché

GRADE X — Lorraine Riel.

GRADE VIII — Claire Bérard, Fernande Parent.

GRADE V — [illegible]

[illegible]

Saint-Laurent

Tableau d'honneur. de l'école Sinnott

GRADE VII — Agnès [illegible], Frankie Bruce.

GRADE VI — Evelyn Devlin, Thérèse Chartrand.

GRADE V — Thelma Allard, Thérèse Coutu.

GRADE IV — Edouard Combot, Gloria Chartrand.

GRADE III — Marie Estelle, Ramona Allard.

GRADE II — Dan Devlin, Arnel Allard.

GRADE I (a) — Jeannine Chartrand, Jacques Devlin.

GRADE I (b) — Alfred Allard, Julien Beers.

GRADE I (c) — Yolande Combot, Antoinette Lambert.

Cours préparatoire — Marcelle Allard, Marcel Beers.

Saint-Léon

Le 25 juin, grande réunion de Journée d'Etudes par les différentes sections de la J.A.C. et de la J.E.C. de la Montagne de Pembina. Le compte rendu de cette fête de jeunesse a déjà été envoyé pour la page des jeunes. Vive la jeunesse agricole!

Raymonde Labossière alla porter l'hommage de Saint-Léon à Révérende Mère Augustine, à l'occasion des honneurs qu'elle reçut de la France.

Le 28, examen et distribution des prix au Couvent de Saint-Léon. Départ joyeux pour les vacances.

Nos jeunes collégiens sont revenus au foyer: Sylvio Labossière, Denis Payette, Gaétan Labossière, Martial Lussier.

Nos instituteurs et institutrices sont en vacances tant au couvent, que ceux qui ont enseigné en dehors, Mlle Marie-Ange Payette et M. Emile Bouchard.

Les dévoués paroissiens, toujours si sympathiques au couvent, ont fini de transporter le charbon des Sœurs. Une messe d'action de grâces sera dite à leurs intentions cette semaine.

Somerset

[illegible]

30,000 membres de la société du Saint-Nom en congrès à Toronto

TORONTO — [illegible]

[illegible]

"LES GAIS LURONS"

Une troupe d'artistes professionnels de Montréal en tournée dans l'Ouest canadien

[illegible]

... les fins et l'idéal de cette société.

Mgr Antoniutti déclara que les sentiments exprimés par M. Hepburn étaient tout à l'honneur d'un homme chargé de responsabilités publiques.

Le Centenaire des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu

Concours Spécial — Prix: 100 piastres

Une nouvelle dont l'action se passe vers 1639, ou en 1639, date de l'arrivée à Québec des Ursulines et des Hospitalières; une nouvelle qui soit liée à ce grand événement, qui ait pour fond historique Québec ou la Nouvelle-France en 1639.

Tel est le sujet déjà annoncé du Concours Raymond Casgrain, pour 1939. — Ce Concours, établi par le Séminaire de Québec, doit se clore le 1er décembre. Les travaux, dactylographiés ou imprimés, sont envoyés en triple copie au Supérieur du Séminaire de Québec. [illegible]

LE CHANGE

4 juillet

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.69[illegible]
Etats-Unis	prime 9-32 p.c.
France	.0265[illegible]
Suisse	.2[illegible]
Belgique	.17[illegible]

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

4 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.50—$5.75
Ordinaires	$4.50—$5.00
Bouvillons, au dessus de 1,050 lbs.	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.50—$5.75
Ordinaires	$4.50—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.00—$6.25
Bonnes	$5.25—$5.75
Moyennes	$4.50—$5.00
Ordinaires	$4.00—$4.25
Veaux engraissés—	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.50—$6.00
Vaches—	
Bonnes	$4.25—$4.75
Moyennes	$3.50—$4.00
Ordinaires	$3.00—$3.25
Taureaux—	
Bons	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.00—$3.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$4.75—$5.25
Moyens	$4.00—$4.50
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$3.25—$3.75
Moyennes	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
Vaches laitières	$30.00—$55.00
Veaux de boucherie—	
[illegible]	[illegible]

[illegible]

PRODUITS

[illegible]

Pour lire au foyer le dimanche

Le Père Raux baptise la mère d'un martyr

Il avait récemment la surprise de découvrir la mère d'un des vingt-deux Martyrs de l'Ouganda, béatifiés en 1920, le bienheureux Denys Sebuggwawo.

Il n'y a pas longtemps le Père Raux, missionnaire de l'Uganda, avait la surprise de découvrir la mère d'un des 22 Martyrs de l'Uganda, béatifiés en 1920. [illegible]

Le martyre de Denys

[illegible]

Le roi persécuteur

[illegible]

L'excitation est un tonique

[illegible]

La langue française

[illegible]

Quelquefois

[illegible]

Suivant ou selon

[illegible]

Cessez de blâmer

[illegible]

A. DUNAS, fils

Le bonheur

[illegible]

LA CRISE AU CARREFOUR

[illegible]

Densité catholique des races

[illegible]

Origine	Pop. totale	Pop. cath.	%
Française	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Italienne	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Belge	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Polonaise	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ukrainienne	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Irlandaise	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Allemande	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Écossaise	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Anglaise	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

Pie XII et le Cardinal Villeneuve

[illegible]

BILLET DU CURE DE CAMPAGNE

[illegible]

SAINT-CHAFFREY

(La Croix)

Mise au point de l'"Osservatore Romano"

[illegible]

J. de MAISIERE

Archiconfrérie Notre-Dame des Malades

[illegible]

Nouvel Académicien

[illegible]

Recensement des Indiens du Canada

[illegible]

La Revue de l'Efficience

[illegible]

Instruction religieuse

[illegible]

AU SACRÉ-COEUR

Le R. P. Kalmes, O.M.I.

Les amis du R. P. Kalmes et les lecteurs assidus de la "Liberté" seront heureux d'apprendre que la santé du bon vieux missionnaire s'améliore sensiblement. Le cher Père est très touché des nombreuses prières qui ont été faites pour demander au bon Dieu sa guérison. Il tient à remercier ses amis qui prient pour lui, qui lui ont manifesté leur attachement et lui ont donné des marques de sympathies dans sa grave maladie en lui envoyant des fleurs et en lui faisant le plaisir de le visiter.

• • •

Le R. P. Jubinville, O.M.I., notre curé, donnait le sermon de circonstance en français, à Saint-Pierre-Jolys, à l'occasion de l'ordination des cinq Oblats, enfants de cette paroisse, ordonnés le 29 juin.

Notre dévoué Curé prêchait encore dimanche soir à Saint-Laurent, Man., à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle fromagerie.

• • •

M. Brunelle Léveillé

Mercredi dernier, une trentaine d'amis de M. Brunelle Léveillé se réunissaient à la salle à dîner de la "Highway Inn", à Saint-Norbert, Man., pour fêter dans un souper et une soirée intime leur ami Brunelle, à l'occasion de son prochain mariage.

On prit un succulent repas agrémenté de musique et de discours. M. le Dr Landry présentait les orateurs.

Il invita d'abord le R. P. Plourde, O.M.I., gérant de la "Canadian Publishers", à féliciter le héros de la fête. Le Révérend Père s'acquitta de sa tâche de la manière la plus délicate.

Le R. P. Jubinville, O.M.I., curé, MM. Thomas Roy et Arthur Boutal [illegible] furent aussi invités à présenter leurs souhaits à M. Léveillé.

Chacun à sa manière, fit ressortir les grandes qualités du héros de la soirée et sut égayer la compagnie de ses propos humoristiques.

M. Brunelle Léveillé répondit finement à tous ces éloges et félicitations, égaya à son tour les esprits et dit sa profonde gratitude à tous ses amis présents et surtout aux organisateurs de cette fête: MM. Edouard Fry, Louis Larivière et Thomas Roy.

Tard dans la soirée les échos lointains de Saint-Norbert lançaient encore les notes gaies de la belle chanson française. Les nombreux amis de M. Brunelle Léveillé lui offrent leurs voeux les plus sincères de vrai bonheur dans la vie conjugale.

PETITES NOTES

M. Gérard Gaston-Duval, vice-consul, gérant du Consulat de France, a donné un déjeuner intime de douze couverts, le 27 juin, chez Moore, en l'honneur de MM. Jean Giraudoux et Henri Job, de Paris. Dans l'après-midi du même jour, il a reçu à une garden-party à Log Cabin. Environ 75 personnes y assistaient, parmi lesquelles la plupart des membres du corps diplomatique. Mme B.-C. Barker et Mme J.-B. Burgoyne présidaient à la table de thé, aidées de Mlles Paula Sumner, Edith Mitchell, Marie Frémont, Marguerite Antoine et Jeanne Klein.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

JEUNE FILLE désirant position dans bureau de poste, salle municipale ou magasin, ayant 6 ans d'expérience dans bureau de poste et salle municipale. Parlant et écrivant le français et l'anglais. Pourrait fournir bonnes références. Boite 12, la "Liberté". -10p

FERME à vendre. Demi-section près du chemin Piney, 42 milles de Winnipeg, offerte à prix de sacrifice, avec troupeau et équipement ou la terre seulement, $2,300 ou $1,100 comptant, balance due $700. Ecrire à Henri d'Eschambault, Limitée, 136, avenue Provencher, (près du pont), Saint-Boniface.

Mariage Villeneuve-Carignan

Le 29 juin, M. Jean-Emile Villeneuve unissait sa destinée à celle de Mlle Madeleine Carignan. Le R. P. Jubinville, O.M.I., curé, bénissait le mariage dans notre église paroissiale.

Nos voeux les plus sincères aux nouveaux époux.

• • •

Mariage Gorman-Gosselin

Le 1er juillet M. Jean Gorman présentait à l'autel Mlle Thérèse Gosselin. C'est encore le R. P. Curé qui bénit le mariage.

Aux jeunes époux nos sincères souhaits et nos voeux de bonheur.

• • •

Mlle Flavie Burgoyne, avenue Harvard, est partie pour Toronto où elle passera deux semaines.

Visiteurs distingués de France

M. Jean Giraudoux, ministre plénipotentiaire, inspecteur général des postes diplomatiques, et M. Henri Job ont passé quelques jours à Winnipeg. Ils ont été reçus par M. Gérard Gaston-Duval, vice-consul, qui gère le consulat de France en l'absence de M. Henri Bouquerel.

Les deux distingués visiteurs ont assisté, jeudi, avec M. Gaston-Duval, aux fêtes religieuses de Saint-Pierre-Jolys. Ils ont été très favorablement impressionnés par la force que représente au Manitoba la population rurale de langue française.

M. Jean Giraudoux, haut fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères, est en même temps très en vue dans le monde des lettres comme romancier, auteur dramatique et conférencier.

Une bourse de la Ligue des Femmes Catholiques

Une bourse de $1,000, payable en deux ans, a été accordée à Mlle [illegible] Boileau, B.A., d'Edmonton, par la Ligue des Femmes Catholiques du Canada en convention à Winnipeg la semaine dernière.

DISTRIBUTION DES PRIX AU COLLEGE

(Suite de la page 4)

Examens du premier semestre

a mérité un témoignage optime d'examen, pour avoir conservé les quatre-cinquièmes sur chaque matière.

Commercial Junior: Joseph Chabalier.

Examens du second semestre

a mérité un prix spécial d'examen, pour avoir conservé les neuf-dixièmes sur chaque matière:

Eléments français: Remi De Roo.

Ont mérité un témoignage optime d'examen: Eléments français: Hermile Catellier; Commercial senior: Joseph Chabalier.

PRIX SPECIAUX

offerts par l'Association des Anciens Elèves, aux élèves qui se sont le mieux distingués à bien parler français:

Rhétorique — Prix: Alphéric St-Laurent; mention honorable, Armand Pambrun.

Belles-Lettres — Prix: Maurice Bernier-Deniset; mention honorable, Albert De Pape.

Versification — Prix: Clément Fluet; mention honorable, Louis Carignan.

Méthode — Prix: Florent Verreault; mention honorable, Léo Brodeur.

Syntaxe — Prix: Jacques de Rocca; mention honorable, Maurice Bocan.

Eléments latins — Prix: Gérard Rémillard; mention honorable, Albert Poirier.

Eléments français — Prix: Isidore Dandeneau; mention honorable, Claude Tremblay.

La Roumanie a dépensé $200,000,000 en armements

BUCAREST — Le premier ministre Armand Galinescu a dit au Parlement que durant les quatre derniers mois, le gouvernement roumain a dépensé la somme de près de $200,000,000 en armements.

Suggestion américaine

LONDRES — Le juge Brettle Scott, de la Floride, de passage en cette ville, a suggéré d'établir au Canada une résidence permanente que le roi et la reine de Grande-Bretagne viendraient habiter chaque année. Il ne voyait pas ce qui pourrait s'opposer à ce projet vu les communications rapides d'aujourd'hui.

BERLIN — Le ministre de la Propagande du Reich, le Dr Joseph Goebbels, a qualifié de "bluff stupide" les paroles d'avertissement de lord Halifax à l'Allemagne.

L'Armée du Salut

LONDRES — Le Grand Conseil de l'Armée du Salut se réunira à Londres ou près de Londres vers le 15 août pour trouver un successeur à la générale Evangeline Booth, qui vient d'atteindre ses 74 ans, la limite d'âge. Son remplaçant sera choisi par les 55 officiers venus de tous les coins du monde et qui forment le Grand Conseil.

Infâme personnage condamné à l'amende

CHICAGO — Un tribunal a condamné, à une amende de $100 et aux frais Henry Barta, présumé âgé de 36 ans, qui trouvait drôle de forcer des enfants pauvres des pièces d'argent qu'il faisait d'abord rougir au feu. Huit garçonnets sont venus montrer au juge leurs mains brûlées.

Munitions allemandes pour les Chinois

HONGKONG — On a appris de source ordinairement bien informée que des entreprises allemandes se seraient engagées à fournir au gouvernement chinois des munitions d'une valeur de $23,000,000.

L'esprit des autres

Décapité: Ancien entêté. (Vely).

Décéder, c'est négliger les avantages d'un aller et retour. (Vely).

Caractère: C'est encore dans l'imprimerie qu'on rencontre les plus résistants. (Val).

—Peut produire une bonne ou mauvaise impression, selon qu'il est bon ou pas.

Avarice: Passion qui commande la possession mais interdit la jouissance. (Doc.)

Bonté: La plus aimable forme d'égoïsme.

—La machine à faire des ingrats.

Actualité: Papillon qui meurt dès qu'on le tient. (Zamacoïs).



PARIS — M. Sacha Guitry, auteur français et comédien, a été élu, le 28 juin, membre de l'académie Goncourt.

"...Il est essentiellement hygiénique, lorsque l'activité des affaires s'est ralentie ou arrêtée, en raison d'un danger ou d'une incertitude du sort, de convaincre le plus grand nombre possible de gens de regarder vers les années futures. Il est indispensable de leur rappeler que la plupart des périodes de danger ou d'incertitude ne durent pas longtemps et que l'action des hommes ne doit pas se baser sur la crainte, mais sur des probabilités raisonnées.

Herbert N. CASSON.

("L'Europe après Hitler").

PIECES DE CINEMA CLASSEES

Voici une liste des films classés par le conseil national de la "Ligue de Décence" à New-York

Classe A—Section 1—Admissibles pour enfants et adultes

Adventures of Huckleberry Finn
Adventures of Jane Arden
Almost a Gentleman
Arizona Legion
Blondie Meets the Boss
Boys Town
Boy Trouble
Bulldog Drummond's Secret Police
Burn 'Em Up O'Connor
California Frontier
Challenge, The
Charlie Chan in Honolulu
Chasing Danger
Code of the Cactus
Convict's Code
Dodge City
East Side of Heaven
Family Next Door, The
Federal Man Hunt
Feud of the Plains
Fighting Thoroughbreds
Fisherman's Wharf
Flying Irishman
Forbidden Music
Frontier Music
Frontier Pony Express
Girl Downstairs, The
Going Places
Great Man Votes, The
Gunga Din
Hardys Ride High, The
Headleys at Home, The
Heritage of the Desert
Home on the Desert
Home on the Prairie
Homicide Bureau
Housemaster
Ice Follies of 1939, The
I Was a Convict
Jones Family in Hollywood, The
Kentucky
Kid From Texas
Let Freedom Ring
Lily of Killarney
Little Adventuress, The
Little Princess
Little Tough Guys in Society
Long Shot, The
Man to Remember, A
Man With 100 Faces
Men With Wings
Mikado, The
Mr. Moto Takes a Vacation
Monastery
Mysterious Miss X
Mystery of Mr. Wong, The
My Wife's Relatives
Nancy Drew, Detective
Navy Secrets
Night Hawk, The
Night Rider, The
North of Shanghai
Orphans of the Street
Out West With the Hardys
Phantom Gold
Phantom Stage
Pirates of the Sky
Pride of the Navy
Prison Break
Renegade Trail, The
Renfrew of the Great White Trail
Return of the Cisco Kid
Ride 'Em Cowgirl
Rookie Cop, The
Santa Fe Stampede
Secret Service of the Air
Service De Luxe
Shine On, Harvest Moon
Sixty Glorious Years
Smashing the Spy Ring
Smoky Trails
Society Smugglers
Songs and Saddles
Spirit of Culver, The
Stablemates
Storm Over Bengal
Strange Case of Dr. Meade, The
Streets of New York
Story of Alexander Graham Bell, The
Submarine Patrol
Sweethearts
Swing, Sister, Swing
Swing That Cheer
Terror of Tiny Town, The
That Certain Age
Titans of the Deep
Torchy Blane in Chinatown
Trapped in the Sky
Trigger Pals
Trigger Smith
Trouble in Sundown
Union Pacific
Up the River
Wings of the Navy
Winner Take All
You Can't Cheat an Honest Man
Zenobia

Classe A—Section 2—Admissibles pour adultes

Ambush
Back Door to Heaven
Beauty for the Asking
Big Town Czar
Blackwell's Island
Bouquets From Nicholas
Boy Slaves
Broadway Serenade
Cafe Society
Calling Dr. Kildare
Charlie Chan in Reno
Code of the Streets
Conquest
Crime Takes a Holiday
Dark Victory
Devil's Island
Everybody's Baby
Fast and Loose
First Offenders
Five Came Back
For Love or Money
Forged Passports
Four Girls in White
Gambling Ship
Girl Was Young, The
Great Waltz, The
His Exciting Night
Hotel Imperial
Honolulu
Hurricane
I Met My Love Again
I'm From Missouri
I Stand Accused
Inside Story
Inspector Hornleigh
Joy of Living, The
King of Alcatraz
King of Chinatown
King of the Turf
King of the Underworld
Lady's From Kentucky
Lady Objects, The
Lady Vanishes, The
Let Us Live
Lone Wolf's Spy Hunt
Love Affair
Made for Each Other
Marie Antoinette
Man of Conquest
Meet the Girls
Midnight
My Son Is a Criminal
Mystery of the White Room
Newsboys' Home
Next Time I Marry
Oklahoma Kid
One Third of a Nation
Pacific Liner
Paradise for Three
Pardon Our Nerve
Persons in Hiding
Racket Busters
Risky Business
Road to Reno
Saint Strikes Back
Secrets of a Nurse
Shadows Over Shanghai
Singing Blacksmith
Sisters, The
Smashing the Rackets
Son of Frankenstein
St. Louis Blues
Stagecoach
Star Reporter
Strange Faces
Sun Never Sets, The
Sudden Money
Suez
Sweepstake Winner
Tarnished Angel
Thanks for the Memory
There's That Woman Again
They Made Her a Spy
They Made Me a Criminal
Three Loves Has Nancy
Three Musketeers
Topper Takes a Trip
Trade Winds
True Confession
Twelve Crowded Hours
Undercover Agent
Under the Big Top
Vacation From Love
Woman Doctor
You Can't Get Away With Murder
Young Doctor Kildare

Classe B—Répréhensibles en partie

Alexander's Ragtime Band
Amazing Dr. Clitterhouse
Angels With Dirty Faces
Battle of Broadway
Between Two Women
Bizarre, Bizarre
Broadway Musketeers
Champs Elysées
Flight From Glory
Foolish Virgin
Four Daughters
Heart of Paris
Honor of the West
Idiot's Delight
Lucky Night
Mamie
Never Say Die
Panama Lady
Pearls of the Crown
Rage of Paris, The
Rat, The
School for Husbands
Second Honeymoon
Secrets of an Actress
Sinners in Paradise
Sky Giant
Story of a Cheat, The
Sunset Murder Case
Twilight
This'll Make You Whistle
Unmarried
Yes, My Darling Daughter (revised version)
Zero Hour

Classe C—Condamnées

Assassin of Youth
Damaged Goods (Marriage Forbidden)
Damaged Lives
It's All in Your Mind
Pitfalls of Youth
Purity
Race Suicide

Le sermon du R. P. Jubinville, O.M.I.

(Suite de la page 5)

Le prêtre devra même entendre la critique, les murmures, les récriminations, voire la calomnie des soldats qui trouvent trop austères les ordres du chef. "Bienheureux serez-vous quand ils vous persécuteront et diront toute sorte de mal contre vous à cause de moi". "Le Disciple n'est pas au-dessus du Maître". Le bon et beau moment pour le prêtre, ce n'est pas quand il est choyé, adulé, exalté, c'est à l'heure où il est attaché". Lacordaire.

"Quand Jésus-Christ entre quelque part, disait Bossuet, il y entre avec sa croix et il en fait part à ceux qu'il aime".

Oui, vous le comprenez, c'est pour ceux qui sentent l'appel divin chanter dans leur coeur, un devoir de lui faire écho: "La sagesse de l'homme habile, disent les Proverbes, est de comprendre sa voie". (Pr. XIV-8).

Que l'on trouve donc à l'avenir dans chaque famille, un imitateur du saint homme Job disant au Seigneur: "Appelez-moi, et je vous répondrai, voca me et ego respondebo tibi". (Job XIII-22).

b) La Vocation sacerdotale est un gage de vie sainte sur la terre.

Vous avez la foi. Vous connaissez la vie du prêtre.

Le prêtre blanchit dans le travail, l'étude et la prière. Chaque jour il monte à l'autel et offre l'auguste sacrifice du Calvaire. Lorsque vous peinez sous le soleil des champs, le prêtre à l'ombre du clocher, remplit la fonction d'ange de la prière: "Angelus Orationis".

Le prêtre est à toute heure du jour, l'ami de Dieu, le soutien du juste, le protecteur du pauvre, le confident de tous les coeurs brisés, le receleur imperméable des secrets les plus intimes. Ambassadeur du Christ, il distribue la grâce et les sacrements, il est le médiateur entre Dieu et l'homme, la "colonne qui soutient l'univers" (saint Eucher). La vie du prêtre est essentiellement sainte sur la terre.

Péroraison

Nous vous avons rappelé brièvement ce qu'est la vocation au sacerdoce. Nous avons dit ce que requiert la prêtrise, l'honneur et le gage de vie sainte qu'elle assure à ses élus. Terminons.

L'on dit parfois: "Il n'y a plus de vocation!" "L'Eglise manque de prêtres!"

Que la sainte Eglise manque de prêtres pour subvenir aux besoins impérieux de notre époque malade, cela est vrai! Messis quidem multa, operarii autem pauci!

Qu'il n'y ait plus de vocations, c'est faux! Comme jadis, Jésus appelle. Il y a encore des vocations. Il s'en perd.

Et à ce sujet, honneur à vous, monsieur le curé et chères ouailles de la paroisse de Saint-Pierre. Honneur à vous parce que vous êtes un exemple au Manitoba catholique!

Honneur à vous! Grâce au zèle vigilant de votre curé, grâce à l'esprit profondément chrétien de vos belles familles canadiennes, vous avez donné au bon Dieu 12 prêtres et près de 70 religieuses: phalange glorieuse de votre paroisse.

Il faut, en effet, à l'éclosion de la plante sacerdotale un sol de foi, de prière, d'exemple chrétien, de pureté, d'esprit de sacrifice, de charité surnaturelle.

Et veuillez nous croire, parents chrétiens, les vocations au sacerdoce ne se prennent pas dans les cinémas passionnels, sur les plages de corruptions, dans la course aux danses lubriques, ni dans les sorties criminelles.

Une âme de prêtre ne se développe pas dans les licences peccamineuses d'un certain monde charnel et jouisseur, contre lequel Jésus-Christ a lancé sa malédiction.

Pères de familles et mères chrétiennes, si vous voulez un prêtre dans votre foyer, regardez vers le ciel, non vers la terre, contemplez la Croix, l'autel et Jésus-Christ!

Et vous, jeunes prêtres du Christ, élus de Dieu, qui avez renoncé aux convoitises du monde pour monter à l'autel, pour offrir au Dieu trois fois Saint de l'éternité, un calice et une hostie; prêtres du Christ, qui serez désormais "le sel de la terre", "la lumière du monde", la vérité qui luit dans les ténèbres, l'espérance dans le doute, la miséricorde au milieu du péché, le pardon qui féconde le repentir, allez! Allez par toute la terre! Passez en faisant le bien!

Prêtres du Christ, que le sang de vos calices fertilise les âmes, que l'enseignement de vos lèvres éclaire les intelligences, que vos coeurs répandent l'amour, que votre aube, votre manipule et votre étole de justice, lancent dans le ciel et sur la terre pendant tout le reste de votre vie, d'éternels rayons! Ainsi soit-il.



Tu me dirais

Tu me dirais que l'on entend le souffle,
Qu'au sein des fleurs exhale un papillon,
Et que l'on a retrouvé la pantoufle
Qu'en s'enfuyant laissa choir Cendrillon;

Tu me dirais que ces vers sont en prose,
Et qu'une femme a gardé des secrets,
Que le lis parle et que l'azur est rose,
Vois ma folie, ami, je te croirais!

Tu me dirais que l'astre qui scintille
Au ver luisant doit son éclat joyeux,
Et que la nuit accroche à sa mantille
Comme un bijou le soleil radieux;

Tu me dirais qu'il n'est plus une fraise
Dans les recoins tout moussus des forêts,
Et qu'une plume de bengali pèse
Plus qu'un chagrin au coeur, je te croirais.

En t'écoutant, tous mes doutes d'eux-mêmes
Tombent soudain, vaincus... Tu me dirais
Que le bonheur existe et que tu m'aimes,
Vois ma folie, ami, je te croirais!

Rosemonde GERARD.

Voulez-vous que nous déjeunions au bord de l'eau?

Rien n'est plus agréable et plus facile, il suffit d'avoir un peu d'esprit d'organisation

Partir, partir joyeux, au matin clair, et passer toute la journée à la campagne, quelle détente! Que vous disposiez d'une auto, de bicyclettes, ou simplement de vos jambes, vous pouvez goûter ce plaisir, lit-on dans Marie-Claire. Peut-être redoutez-vous les frais du repas à "l'auberge" ou la trop grande affluence? Alors, emportez vos provisions et déjeunez sur l'herbe! Nous allons vous aider.

Quelques conseils très importants

Tout ce que vous ne mettrez pas en boîte sera enveloppé séparément dans du papier sulfurisé sec.

Employez le plus souvent possible des bocaux de matière plastique avec couvercle étanche.

Pour les aliments liquides, usez de bouteilles isolantes.

Si vous devez emporter des aliments chauds et que vous ne possédez pas de boîte isolante, déposez le plat bouillant dans son récipient au centre d'une housse épaisse, entourée de papier. Vous pouvez aussi préparer une boîte en carton, soigneusement capitonnée, dans laquelle vous poserez le récipient contenant l'aliment bouillant.

Découpez, avant de les emballer, les rôtis froids, puis refermez-les; vous aurez simplifié le service.

Si vous emportez de la salade, ne l'assaisonnez pas d'avance; mettez la préparation dans un petit flacon, que vous utiliserez au dernier moment.

Emportez toujours des fruits, mais choisissez ceux qui ne risquent pas de s'écraser.

Accessoires

Pensez au pain, au sel, au poivre, au café, au sucre, et posez la nappe et les serviettes sur le dessus des provisions, de façon à les trouver dès l'ouverture.

Autant que possible, usez de gobelets et d'assiettes en carton, qui se jettent après usage, pour n'en être pas encombrés au retour. Respectez le paysage: il ne faut pas que l'endroit ait l'air, après votre passage, d'un campement abandonné! Groupez tout ce que vous n'emportez pas et enfouissez-le dans le sable ou sous les branches.

Vérifiez bien le sol (n'y a-t-il pas de fourmilière?) sur lequel vous allez vous installer avant de poser la nappe.

Efforcez-vous, même en pique-nique, de disposer joliment le couvert; pour que la nappe ne voltige pas, posez des pierres sur ses coins sous des rameaux de verdure.

Et puis, soyez de bonne humeur, pour vous aider à supporter les petits ennuis possibles.

Patron de Broderie de La "*Liberté*"

No 751 — SET D'AUTEL

Simple et de bon goût. Patrons à tracer, amict, 25 sous; corporal, 20 sous; trois autres morceaux ensemble, 30 sous. Perforés, amict, 50 sous; corporal, 35 sous; trois autres morceaux ensemble, 50 sous. Au fer chaud, amict, 35 sous; corporal, 30 sous; manuterge, 25 sous; purificatoire, 25 sous; pale, 20 sous.

Les 5 morceaux ensemble, étampés sur toile fine spéciale pour lingerie d'église, 3 qualités, $3.00, $4.00 et $5.00. Coton français pour la broderie, brillant, 75 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberte", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Au femmes de la province du Manitoba

Montréal, le 24 juin 1939

La majorité de la population du Canada a eu, durant les dernières semaines, l'heureux privilège de voir et d'aimer notre gracieuse reine Elisabeth. Comme appréciation de cette visite, je considérerais à propos pour toutes les femmes du Canada de n'importe quelle race ou religion, de verser selon leurs moyens, un montant qui formerait ce que l'on nommerait "Fonds de la reine Elisabeth", qui lui serait offert à sa fête, en août, et qu'elle emploierait selon ses désirs.

Nous demanderions à Lady Tweedsmuir, de nous faire l'honneur d'être notre Présidente.

J'écris aux femmes de toutes les autres provinces et j'espère que vous approuverez cette suggestion. Voulez-vous vous unir à vos soeurs des autres provinces pour ramasser ces fonds et nous assurer le succès de cette entreprise?

UNE MONTREALAISE.
Mlle E. Hyde Clerke,
3840, avenue Oxford,
N.-D. de G. Montréal, P.Q.

Changez vos menus

Il fait chaud et les menus lourds vous donnent d'inquiétantes envies de dormir après leur absorption. Donc, plus de plats compliqués, beaucoup de menus froids, des légumes verts en macédoine, en julienne, au beurre, beaucoup de fruits.

Moins d'oeufs, à mesure que la chaleur augmente.

Petits pois, haricots verts, radis, carottes nouvelles, laitues, tomates, vous offrent leurs coloris et leurs goûts divers. Profitez-en, et consommez également en grandes quantités cerises, fraises, framboises, groseilles.

Plus de fromages fermentés, mais du lait froid, du fromage blanc.

LES TOUT-PETITS

La vanité

A vrai dire, tous les défauts et toutes les qualités de l'homme existent en germe dans le petit enfant. Je ne peux les énumérer et les analyser tous, mais je m'arrêterai encore à la vanité, qui s'établit chez les enfants avec une surprenante facilité et leur laisse généralement une empreinte pour toute la vie.

Connaissez-vous de ces enfants devant lesquels toute la famille est en constante admiration? Dès le premier éveil de leurs facultés, plus tôt parfois, tous leurs mouvements sont épiés par des yeux charmés; leurs gestes sont trouvés exquis, leurs gazouillements délicieux, leurs colères font sourire, leurs premiers mots sont répétés avec ferveur à tout venant. Plus tard on applaudit à leurs reparties et leurs paroles sont accueillies comme des oracles. Leurs exploits occupent une place prépondérante dans la conversation, et ils s'en aperçoivent fort bien. On ferait un livre, dit-on, de tout ce qui jaillit de leur cerveau enfantin, que l'on fatigue d'ailleurs beaucoup trop.

Faudra-t-il s'étonner de développer l'orgueil et la vanité dans ces pauvres petits? Ils se croient admirables, puisqu'on le leur répète tout le long du jour; on fait d'eux fatalement des vaniteux et des sots.

Lutte contre la vanité: formation de l'esprit? Sans doute. Formation du coeur aussi, car le vaniteux est un égoïste. Formation de la volonté également, car cette faculté a sa part dans ce travail nécessaire. Il faut à tout prix armer l'enfant contre ce péril: l'humilité est une condition essentielle, non seulement de toute formation religieuse, mais de toute éducation: comment voulez-vous former un être qui se croit déjà presque parfait? L'orgueil est pourtant naturel à l'enfant, à cause de son inexpérience même. Il ne voit ni dangers, ni obstacles, ni difficultés; facilement il se croit capable de tout. Si par surcroît il est admiré, sa présomption et sa jactance ne connaissent plus de bornes.

Laissons l'enfant à sa place, ne l'autorisons pas à raisonner avec les grandes personnes, à traiter avec elles d'égal à égal, à se mêler à leurs conversations et à leurs discussions. Obligeons-le à leur céder le pas, à garder les distances, et, s'il est porté à l'orgueil et à la vanité, faisons-lui sentir quelquefois sa faiblesse et son incapacité.

Il ne s'agit pas, entendons-nous bien, de décourager les enfants dans leurs initiatives ni de les rendre craintifs, il s'agit seulement de débusquer l'orgueil dès qu'il montre l'oreille, et de lui barrer la route. C'est l'un des plus grands services que nous pourrons rendre à nos chers petits.

(A suivre)

LA VIE DU COEUR

Je dois à Louis Hémon, l'immortel auteur de "Maria Chapdelaine", une réparation d'honneur.

C'était en 1919. Récemment sortie de pension, je rencontrai occasionnellement mon ancien professeur, principal d'Ecole normale, qui me dit sans ambages et avec son élan des grandes circonstances: "Avez-vous lu Maria Chapdelaine? Quel beau livre! Lisez-le au plus tôt!" J'ai lu et, je l'avoue à ma courte honte, je n'ai alors rien compris à l'enthousiasme de mon maître, parce que je n'avais rien vu de la farouche et austère beauté de ce roman tranché dans la vie.

Quand on sort du couvent, qu'on lit Delly ou Chantepleure, qu'est-ce que vous voulez là franchement, qu'on comprenne aux réalités de l'existence? Quand je vois des éducateurs permettre, tolérer ou même recommander la lecture des romans à l'eau de rose falsifiée, de ces prétendus écrivains "pour jeunes filles", j'ai toujours envie de leur donner la volée, excusez pour l'audace!

Ces livres inoffensifs sont à mon idée et à celle de bien des femmes, qui ont le courage d'avouer la vérité, tout ce qu'il y a de plus malsain; s'ils racontent des moeurs soi-disant avouables, ils déforment l'imagination: ça vous grimpe des petites filles aux étoiles d'un seul trait et ça vous les accroche à la lune pour longtemps. Les rêveries les plus funestes s'ensuivent: le prince charmant est attendu, celui qui est censé arriver avec des fleurs, des diamants, des trésors, et qui vous tortille des déclarations d'amour à émouvoir les barreaux du balcon ou les fauteuils du salon. Le simple bonheur d'une vie calme, sans chocs et sans heurts, sans séparation foudroyante et sans réconciliation tapageuse, l'attention discrète d'un voisin qui vous regarde avec des espoirs plein le coeur, tout cela ne vaut pas d'être pesé un moment.

La vie âpre et dure des colons de Péribonka, ressemblant à celles de tous les arracheurs de souches, le mutisme de François Paradis, mais son amour profond qui ne craint pas les obstacles; le silence d'Eutrope Gagnon, mais son attente tenace et discrète; les jongleries du père Samuel, mais son endurance à la tâche; le bougonnage de la mère Chapdelaine, mais son inlassable et constant dévouement; le courage héroïque de Maria, sa foi incomparable et sa résignation, tout cela m'a conquise quand, cette année, j'ai voulu relire, après quinze ans, cette simple et belle histoire que le cinéma remettait en vedette.

Je me suis dit: "Il avait raison!" Et je pensais à mon professeur. "C'est un beau livre". Je songeais aussi à Hémon qui avait si bien su voir ce drame des coeurs muets, des âmes fermées.

Françoise GAUDET-SMET.
—(Paysana).

LA COQUETTERIE PERMISE

Pour une peau grasse

La peau grasse est due à une sécrétion excessive des glandes sébacées. Cet excès se manifeste le plus souvent dans la jeunesse et s'accompagne fréquemment d'acné.

Régime: éviter les corps gras (graisses, beurre), pain, charcuterie, épices, alcool. Faire des sports et des exercices physiques avec modération.

Aspect: la peau est luisante, épaisse, au point de revêtir parfois le "grain" de l'orange.

Soins: Il faut à cette nature de peau une propreté rigoureuse qu'assure un nettoyage à l'aide d'eau chaude (sans exagération) et d'un bon savon. Employer de préférence les savons au camphre, au borate, au soufre.

Mais il convient de procéder de la manière suivante: on fait une mousse très abondante dont on se sert pour masser le visage avec les doigts. Ensuite on brosse le visage avec une brosse spéciale. Le rinçage doit être parfait. Les pores sont alors nettoyés à fond, débouchés, les petites peaux mortes se détachent, l'épiderme devient net.

On peut, quand la peau est très grasse ajouter une demi-cuillerée à café de teinture de benjoin pour quatre pintes d'eau.

Ce savonnage est à exécuter de préférence le soir pour laisser la peau respirer la nuit et une fois par jour seulement (car un savonnage excessif intensifie la sécrétion des glandes sébacées).

Beauté. On utilisera une crème à base de produits végétaux (huile d'olive, d'amandes douces) et des lotions astringentes à base de menthol ou d'hamamélis, de camphre, d'amande ou de menthe, et que l'on trouve d'ailleurs toutes préparées dans le commerce. Ces lotions resserreront les pores, lorsque ceux-ci auront été bien débouchés par un bon savonnage.

Ayez foi en votre étoile

L'agitation que crée en nous la vie trépidante des villes a sur notre état général et sur notre beauté en particulier, de fâcheux effets. Le calme est, en effet, un grand ami de cette déesse que nous invoquons sans cesse parce qu'elle nous est d'un précieux secours.

Nous sommes tous, jusqu'à un certain point l'artisan de notre santé d'où découle notre bonheur et dont la sérénité est l'une des expressions. Nous devons donc fuir les causes de nervosité, laquelle n'est pas précisément ce qu'il nous faut, ce qui sied à notre grâce naturelle.

La crispation qu'amène à nos traits la fatigue poussée jusqu'au surmenage ne donne pas au visage la beauté sereine qui doit être la nôtre. L'énervement est un état désavantageux qu'il faut combattre à tout prix. Le repos, un peu d'exercice, de la distraction, un bain tiède auront raison du mal s'il ne s'agit pas de cause grave.

Le régime a aussi son mot à dire, car une bonne diète contribue souvent au rééquilibre de l'organisme.

Mais ce sont les soucis, les ennuis, les pensées sombres qui sont, pour nos nerfs, les plus nocifs. Chassez les papillons noirs, raisonnez votre mal, regardez en dessous de vous et vous ne tarderez pas à trouver moins lourd votre fardeau. Dans ce nouvel état d'esprit, vous repartirez ragaillardie et toute votre personne rayonnera d'un optimisme nouveau.

LAURE.
—(La Presse).

LA BEAUTE EST UN EQUILIBRE

Beauté pour la femme moderne signifie avant tout: santé. Les soins que vous prendrez ne sont pas coquetterie futile, mais hygiène raisonnable: hygiène de votre teint, de vos muscles, hygiène de votre équilibre.

Cet équilibre, vous pouvez l'acquérir par des moyens simples.

Le sommeil, l'hygiène mentale, l'hygiène alimentaire, l'hydrothérapie et la gymnastique sont les moyens de base, tous facilement à votre portée.

Le sommeil. — C'est à la nuit et au sommeil que les malheureux citadins surmenés par le bruit, la trépidation, les soucis, le travail intellectuel trop constant, déséquilibrés par le travail musculaire trop rare et incomplet, par une atmosphère pauvre en oxygène et en rayons solaires, doivent demander de réparer leurs forces.

Il est une notion dont nous tenons rarement compte pour nous assurer de bonnes nuits, c'est celle de l'orientation du corps pendant le sommeil. La terre, en effet, est parcourue du nord au sud de "courants pratiques" qui renforcent ou contrarient ceux du corps humain selon qu'ils agissent dans la même direction ou dans un sens opposé: la tête au nord, les pieds au midi, voilà comment dorment les Yogis de l'Inde, qui obtienent par leurs méthodes une merveilleuse maîtrise du corps humain. Voici quels sont les autres principes essentiels qu'ils préconisent pour bien dormir:

Ne jamais ressasser les soucis du jour, qui n'appartiennent pas à la nuit;

Ne pas dormir sur le dos; commencer sa nuit sur le côté droit, et l'achever sur le côté gauche;

Ne pas dormir les jambes repliées, mais souplement allongées;

S'étirer avant de s'endormir et s'exercer à une relaxation complète des muscles;

En cas d'insomnie, faire des compresses chaudes ou de petits sinapismes, et les appliquer sur la face interne des chevilles.

L'hygiène mentale. — Disciplinez votre pensée, apprenez la patience, le calme, vous éviterez beaucoup de force perdue, de gestes inutiles, qui usent et diminuent peu à peu le potentiel nerveux et musculaire.

Par exemple, durant les attentes qui usent nos nerfs, si vous pouvez être assis, fermez les yeux, détendez-vous par une complète relaxation des muscles. Si vous devez rester debout, demeurez immobiles, sans penser à rien.

Surveillez les expressions trop mobiles de votre visage, les froncements de sourcils, les tics qui creusent les rides.

L'hygiène alimentaire. — Nous mangeons mal, nous mangeons trop, et trop vite.

Nous mangeons mal, parce que la viande tient une trop grande place dans notre alimentation, les vitamines, trop petite.

Quand nous avons mangé quelques feuilles blanches de laitue, et pelé une pomme, nous croyons avoir demandé aux vitamines tout ce qu'elles peuvent donner.

Savez-vous bien qu'il faut manger crus les artichauts, les choux rouges, les carottes et les tomates?

Mangez autant de fruits qu'il vous sera possible, lavez-les, mais mangez la peau. Rappelez-vous que sont surtout profitables les fruits qui poussent autour de nous et à leur saison parce qu'ils sont mûrs à point.

Hydrothérapie et gymnastique. — Commencez votre gymnastique au réveil en vous étirant dans tous les sens. L'étirement du cou, en particulier, a une grande importance. Puis soulevez vos bras d'abord, vos jambes ensuite et laissez-vous retomber avec souplesse sur votre lit.

Faites ensuite, vêtue d'un short ou d'un pyjama, dix minutes de gymnastique en pensant à ce que vous faites et en vous concentrant. Après la culture physique, l'heure de l'eau. Il n'est pas nécessaire d'avoir une salle de bain pour permettre un lavage quotidien de tout le corps. Enfin, pour terminer, voici trois principes essentiels pour garder votre santé:

1. Avoir toujours l'intestin libre (crudités, gymnastique, verre d'eau matin et soir);

2. Respirer à fond, en gardant un moment son souffle, plusieurs fois par jour;

3. Evitez les gestes inutiles, les pensées tristes qui intoxiquent et épuisent l'énergie.

RECETTES

Sardines fraîches panées et frites

Battez un oeuf entier avec deux cuillerées à bouche d'huile d'olive et une pincée de sel et de poivre. Trempez les sardines préalablement écaillées et vidées dans cette composition; roulez-les ensuite dans la mie de pain et faites frire cinq minutes à grande friture. Servir avec une sauce tomate.

Poulets à la casserole aux champignons, aux pommes de terre et à la tomate

Choisissez un jeune poulet bien tendre et cuisez-le au beurre frais dans une casserole en terre. Au bout d'un quart d'heure, ajoutez des pommes nouvelles coupées en dés et légèrement rissolées, puis des champignons et des tomates émincées. Achevez de cuire le tout pendant trente minutes maximum en assaisonnant de haut goût avec une pointe de paprika. Servez dans la casserole, après avoir débridé le poulet.

Pommes de reinette sautées à la minute

Coupez vos pommes en quatre. Enlevez le coeur et les pépins. Saupoudrez copieusement vos morceaux de sucre en poudre, faites-les sauter à la poêle avec du beurre frais, sur un feu vif. Aussitôt cuites, arrosez-les de rhum, de cognac ou de whisky, saupoudrez légèrement de sucre et flambez-les, en les portant à table.

Fraises à la russe

Faites macérer de grosses fraises bien mûres avec du sucre, le jus de 2 ou 3 belles oranges et un petit verre ou 2 de curaçao. Laissez macérer 1 heure, puis dressez les fraises égouttées en timbale ou sur une coupe. Tenez sur glace. Faites réduire la macération jusqu'à consistance de sirop léger, laissez refroidir et versez sur les fraises. Couvrez le tout, au dernier moment, d'un dôme de crème fouettée, sucrée et parfumée au curaçao. Laissez sur glace ou, à défaut, très au frais jusqu'au moment de servir.

Les légumes en lotions de beauté

La laitue épluchée, puis bouillie dans du lait, séparée de son jus et ensuite écrasée, constitue un excellent masque pour adoucir la peau. Vous le gardez une demi-heure, puis vous rincez avec le lait de la cuisson. Plus simplement, faites bouillir la laitue dans votre eau de toilette, servez-vous-en pour vous débarbouiller sans savon.

Une troisième façon consiste à couper les côtes, à les piler et à en extraire le jus que l'on mélange ensuite soigneusement avec un cold-cream très pur.

• • •

Voici un excellent moyen de faire pâlir les nez rouges: écrasez du persil et faites-en une décoction très concentrée. Mélangez-la à un peu de cold-cream et étendez le tout sur votre nez ou sur vos joues. Laissez sécher et enlevez le lendemain matin. Cela active la circulation et fait ainsi pâlir les petites veines rouges. S'emploie aussi en cataplasme.

• • •

Pour adoucir et blanchir la peau, mélangez en proportions semblables du lait d'amandes et du jus de concombre.

Vous aurez un maquillage impeccable si vous prenez toujours la précaution d'essuyer votre visage, en tamponnant, avant de vous repoudrer.

Pour remettre à neuf du velours beaucoup porté, exposez-le à la vapeur d'eau. Vous le passerez simplement au-dessus d'une théière remplie d'eau bouillante. Brossez bien le velours.

Pour faire disparaître des empreintes digitales sur les boiseries claires, frottez les endroits sales avec un mélange de farine de pomme de terre et de quelques gouttes d'huile d'olive chaude.

La Mode Pratique



Jolie robe de lignes jeunes

Facile à faire — Chic et confortable

Voici une robe que toute femme d'âge moyen désirera posséder et porter durant les chauds après-midi et soirs d'été. Le corsage a une encolure "V" ou carrée. La taille vous amincira et la jupe évasée vous rajeunira.

Style no 2852 pour grandeurs 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 demande 3 verges ¼ de tissu de 39 pouces pour la robe et 1 verge ½ de dentelle.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Le "dessin de la pensée"

Je vous ai parlé de la "photographie de la pensée", cette invention toute récente. Il en est une autre, beaucoup plus ancienne, bien plus simple mais d'ordre plus général aussi, que l'on pourrait appeler le "dessin de la pensée". C'est l'écriture...

L'art de connaître le caractère des gens par leur écriture a nom "graphologie". C'est une science qui ne date pas d'hier. Elle fut inaugurée, dit-on, par le philosophe italien Baldo en 1622. Et par la suite bien d'autres chercheurs — dont le dernier en date est Crépieux-Jamin (1885) — poursuivent l'étude en question.

Il ne s'agit pas là d'une charlatanerie dans le genre de l'avenir dévoilé sur les cartes, le marc de café, ou même la lecture des lignes de la main. L'écriture [illegible] une sorte de [illegible] de la personnalité, cela nous appartient en propre; et, de même qu'il n'y a pas deux visages exactement pareils, il n'y a pas deux écritures absolument identiques. Cependant, on est arrivé à classifier sans peine les écritures, et à leur trouver des [illegible] correspondant à des personnalités semblables.

C'est très intéressant la graphologie, et, sans être le moins du monde versé dans cette science, on peut faire soi-même ses petites observations, ses petites déductions...

C'est le cerveau qui dirige la main. La "voile" — comme on dit pour les dessinateurs — n'est rien en elle-même: un instrument, c'est tout. Il est donc naturel que les signes tracés sur la main soient le reflet de ce qu'est le cerveau.

Il y a dans une écriture beaucoup de choses à observer. L'allure générale, d'abord, c'est-à-dire la direction des lignes, l'inclinaison et la taille des lettres. On entre ensuite dans l'examen du détail, qui comporte la forme des lettres, la grandeur des majuscules, la ponctuation. (Nous ne parlons évidemment pas de l'orthographe, qui révèle du premier coup le degré d'instruction du scripteur).

L'allure générale...

Lignes montantes: enthousiasme, bonne humeur, ambition.

Lignes descendantes: inquiétude, pessimisme, nature craintive.

Lignes horizontales: équilibre, constance, modération.

Ecriture penchée à droite: nature confiante, peut-être faible.

Ecriture droite: énergie, réserve.

Ecriture penchée à gauche: nature fermée (à double tour!)

Ecriture petite: finesse, minutie, ruse, myopie.

Ecriture grande: orgueil, imagination, générosité.

Ecriture (signature principalement) [illegible] personnalité [illegible].

Ecriture épaisse: matérialisme.

Ecriture légère: délicatesse, sensibilité.

Ecriture espacée: clarté, on aime ses aises.

Ecriture liée: suite dans les idées.

[illegible]

Les lettres arrondies indiquent la douceur, la mollesse, une tendance à la paresse.

Les lettres angulaires indiquent l'énergie, voire l'entêtement, et sont souvent le signe d'un caractère... pointu!

Les majuscules surélevées annoncent la vanité, la confiance en soi, une tendance à la domination.

Je n'ai pas, mes chers amis, la prétention de vous faire en quelques lignes un cours de graphologie. Mais sans aller si loin, on peut très bien, avec un peu d'habitude, discerner du premier coup d'oeil les principales caractéristiques d'un individu.

Exercez donc votre perspicacité au cours des vacances! Pas besoin de loupe pour ce genre de travail, un peu d'attention suffit.

La voix de son chien

L'homme était jeune; il avait dû être très solide, mais il semblait physiquement et moralement, au bout de son rouleau. [illegible]

[illegible]

... pour entreprendre, à son compte cette fois, une autre expédition au Groenland, dont l'intérieur et [illegible]

[illegible]

... au chevet de son maître, dans la confortable cabine où celui-ci avait été installé. Il dut comprendre le sens de la réponse, car il dressa l'oreille et glissa, entre ses paupières mi-closes, un regard oblique vers le jeune homme.

—Rag! fit Tino.

La bête bondit d'allégresse et ses jappements emplirent la cabine. Une caresse de la main qui pend languissamment du lit, et Rag, éperdu, turbulemment, se trouva récompensé de tout ce qu'il avait pu faire pour son maître.

Car les chiens diffèrent des hommes, dont les mérites, à les entendre, ne sont jamais assez appréciés et récompensés. Leur gratitude est infinie et bien peu de chose suffit à leur bonheur.

Norbert SEVESTRE.

Joyeuse Fête

6 juillet

Bernadette Devercy, Lorette.
Henri Bandieu, Saint-Léon.

7 juillet

Yvonne Turcotte, Grande Clairière, 8 ans.
Cécilia Gelley, Sainte-Anne-des-Chênes.

8 juillet

Clément Lamothe, Saint-François-Xavier.

9 juillet

Maurice Deleau, Grande Clairière, 10 ans.
Cécile de Coninck, Sainte-Anne-des-Chênes.

11 juillet

Armande Carrière, Grande Pointe.
France Vermette, Otterburne.
René Durel, Saint-Pierre-Jolys.

12 juillet

Irène Carrière, Otterburne.
Jeanne Turcotte, Grande Clairière, 8 ans.
Edouard Champagne, Sainte-Anne-des-Chênes.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Bothwell, Man.,
le 19 juin 1939.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis tout sourire pour vous dire que j'aurai huit ans le dernier jour de classe dans notre vieille école. C'est le trente juin que je serai encore plus grande... J'aimerais bien vous donner un portrait de la vieille école et de la neuve.

Je soigne les petits poussins et les petites dindes. J'aime mieux soigner les petites dindes. J'aime les voir sauter pour attraper les oignons que je tiens bien haut. Mère-Grand rirait bien de les regarder et de les faire manger dans sa main.

Votre petite-fille qui vous aime,

Thérèse JAMAULT,
Grade IV.

◆ ◆ ◆

Saint-Adolphe, Man.,
le 21 juin 1939.

Chère Mère-Grand,

J'aurais aimé vous donner un résumé du beau voyage en ville que nos chers Commissaires d'école nous ont payé. Mais ma compagne m'a devancée pour le faire, alors je dois vous trouver d'autres nouvelles.

Comme je suis au sixième grade j'ai pris part au concours diocésain de catéchisme. Je fus très surprise quand j'ai su que j'étais la première de mon grade.

Les vacances approchent et j'ai bien hâte, car je suis pensionnaire et aussi parce qu'une belle fête pieuse nous attend. Je veux parler de l'ordination des cinq Révérends Pères Oblats à Saint-Pierre le 29 juin. Des cérémonies semblables doivent être assez rares.

Nous n'avons pu aller au Congrès de Notre-Dame-de-Lourdes, mais nous avons essayé d'ajouter notre part de sacrifices et de prières à celle des autres enfants pour que Jésus soit vraiment exalté et reconnu pour notre Dieu et notre Roi. A deux heures nous avons eu une Heure Sainte pour les Croisés et les Jécistes afin de nous unir par nos prières à celles des Croisés assistant au Congrès.

Chère bonne Mère-Grand, comme il est assez tard, je dois vous quitter. Je veux cependant vous laisser un souhait: Bonnes vacances! Reposez-vous bien afin de pouvoir demeurer longtemps encore notre chère Mère-Grand.

Une enfant qui vous aime, toujours beaucoup.

Pauline PREFONTAINE.

◆ ◆ ◆

Saint-Adolphe, Man.,
le 21 juin 1939.

Chère Mère-Grand,

Je viens aujourd'hui vous dire quelques mots. Les vacances s'en viennent à grands pas. J'ai bien hâte. [illegible] examens finals. Ça va assez bien.

Le 6 juin, nous, les grades 5, 6, 7 et 8 sommes allés en ville pour visiter. A 8 heures, les joyeux petits touristes partaient avec un beau sourire sur les lèvres, le dîner à la main et quelques sous dans les petites bourses. La journée s'annonça magnifique. Une petite marche nous conduisit au Jefferson, le grand chemin. Là, deux immenses autobus arrivèrent de la ville pour nous chercher. Quel trépignement parmi nous! En peu de temps, chacun trouva une bonne place.

Vous vous imaginez la conversation joyeuse en cour de route. Vers 10 heures nous étions en ville. Ce fut d'abord à la "Canada Packers" que l'on fit notre première visite. Tout nous intéressa beaucoup... excepté l'odeur, que nous n'avions pas imaginé trouver telle! De là nous nous sommes rendus à "Wynola", à l'Institut des Aveugles, et à quelques autres manufactures.

Pour ma part je crois que c'est l'Institut des Aveugles que j'ai trouvé le plus intéressant. Cependant ces pauvres malheureux me firent pitié.

Notre dernière visite fut au Parc Assiniboine. Là encore nous nous sommes bien amusés. La journée fut vite passée et le temps du départ arriva.

Les événements du jour n'étaient pas finis. A la traverse de Saint-Adolphe, nous sommes descendus de l'autobus pour reprendre notre marche vers le couvent. Voilà qu'en route une pluie terrible, poussée par un vent encore plus terrible, nous trempa jusqu'aux os! Nous étions des dégouttières vivantes. Malgré cela, nous n'avions pas perdu notre gaîté.

Chère Mère-Grand, je crois que j'ai été assez longue, alors je vais vous laisser en vous souhaitant de charmantes vacances.

Une petite pensionnaire.

Lucille ALARIE.
Grade VI.

◆ ◆ ◆

Saint-Adolphe, Man.,
le 21 juin 1939.

Chère Mère-Grand,

Il y a déjà longtemps que vous n'avez pas eu de nouvelles de Saint-Adolphe. D'abord, vendredi dernier, en la belle fête du Sacré-Coeur, il y a eu une réception de ligueurs.

Dans notre classe, nous avons fait déjà plusieurs examens, et j'espère les passer tous.

Bientôt vite, les vacances!... Elles seront les dernières que nous passerons dans la Croisade, parce que rendus au septième grade, on est jéciste. Cela veut dire que je ferai de mon mieux pour les bien passer.

J'espère que vous êtes bien, Mère-Grand, mais vous devez être bien fatiguée de votre longue année de travail. J'aimerais vous voir un peu reposée. Tâchez vous aussi de prendre de belles vacances. Faire un bon petit tour à Saint-Adolphe vous distrairait et réjouirait beaucoup vos petites amies qui ne vous ont pas vue depuis plusieurs années.

Au revoir, chère Mère-Grand. Une petite-fille qui vous aime.

Lorraine TRUDEAU.

Raisonnement un peu compliqué.

Ginette, qui veut tout savoir, et à qui on a dû expliquer qu'un prêtre ne pouvait pas se marier, répond à sa maman:

—Eh bien, je ne me marierai pas, moi, pour que mon mari "soye prêtre".

Amusons-nous

Avez-vous l'esprit vif?

Si vous voulez le savoir, essayez de résoudre ces trois petits problèmes dans les temps records indiqués.

En cinq secondes: Trouvez deux lettres de l'alphabet qui, prononcées oralement, sont des noms de boissons.

En dix secondes: Cinq chats mangent cinq souris en cinq minutes.

Combien faudra-t-il de chats pour manger cent souris en cent minutes?

Et en quinze secondes: Sachant qu'un cube a six faces et que chaque face a quatre arêtes, combien ce cube a-t-il d'arêtes?

Et pour vérifier si vous ne vous êtes pas trompés, lisez la solution:

Solution

1. O (eau) et T (thé).
2. Il faudra cent chats, pas un de plus, pas un de moins!
3. Eh bien! un cube a "12" arêtes, chaque arête servant pour deux faces.

• • •

Et le jeu du télégramme le connaissez-vous?

Non, vous le connaissez pas!

Il est pourtant bien amusant... D'ailleurs en voici la règle:

Vous prenez un mot — le mot ciseau, par exemple — et vous l'écrivez verticalement.

Puis vous rédigez une sorte de petit télégramme dont les six mots commencent par les six lettres de ciseau.

Par exemple:

C herche.
I nlassablement
S ituation
E nvoyer
A rgent.
U rgence.

Et maintenant, essayez avec d'autres mots. Bons télégrammes!

• • •

Une petite attrape pour finir

Paul Langlois nous communique la petite attrape suivante:

(Elle n'est pas nouvelle, mon cher Paul; mais bien amusante tout de même!)

Tout commence par un t et finit par un f; il n'y a qu'un c à changer et un n à mettre.

Réponse

En effet: le mot tout commence par un t; le mot finit commence par un f; il n'y a qu'un c au mot changer et qu'un n au mot mettre.

—Voyons, Théo, quand ton père et ta mère te donnent une tartine chacun, combien en as-tu?

—J'en ai... pas encore assez.

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. La fourmi le pousse de couloir en couloir.



2. Elle s'arrête au bout d'une longue marche, devant une porte close.



3. Au moment où elle va l'ouvrir, éclatent des cris effrayants.



1. Pluck n'a jamais rien entendu de pareil. Il est immobilisé par l'effroi.



2. La gardienne écoute...



3. Puis elle éclate d'un rire féroce en se tournant vers Pluck: "Ce doit être la maîtresse des esclaves qui tue une rebelle", dit-elle.



1. A ce moment, aux cris affreux, succèdent des plaintes de petite fille. Pluck fait un bond en avant.

2. La gardienne le repousse.



3. Mais Pluck a vite fait de se débarrasser d'elle.

Autour de la Ferme

Moyens de défense contre les insectes qui infestent les habitations

La Division de l'Entomologie du Service scientifique du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, reçoit beaucoup de demandes de renseignements sur les insectes qui envahissent les habitations. Le plus grand nombre peut-être de ces demandes se rapportent aux fléaux ordinaires comme les fourmis, les coquerelles ou cafards, le lépisme ou petit poisson d'argent, les mites des vêtements, et des tapis, les mouches communes et les punaises communes. Les fourmis se montrent spécialement gênantes dans les cuisines et les dessertes; elles y sont attirées par les aliments, spécialement les substances grasses et sucrées. Les coquerelles et les lépismes peuvent causer des ennuis toute l'année; les premières s'en prennent à presque toutes les sortes d'aliments, tandis que les derniers préfèrent les matières qui contiennent de la fécule et de la colle. Ces trois espèces d'insectes peuvent être exterminées [illegible] par un mélange en parties égales de fluorure de sodium et de poudre de pyrèthre, ou par le premier insecticide. La poudre de pyrèthre est un [illegible] dont la manutention exige de la prudence; on peut l'appliquer au moyen de petits [illegible] en l'épapillant ou en la soupoudrant dans les fentes et les fissures [illegible]

[illegible]

Consommation du beurre et du fromage en 1938

A en juger par les évaluations préliminaires les Canadiens ont mangé plus de fromage par tête de la population mais moins de beurre, d'œuf et de volaille en 1938 qu'en 1937. En 1938, la consommation totale de beurre au Canada (beurre de laiterie et de beurrerie) s'est élevée à [illegible] livres, et la consommation par tête à 31.85 livres. En 1937 la consommation par tête avait été de 32.31 livres. En 1938, la production évaluée de beurre de beurrerie était de [illegible] livres. Cette quantité, jointe aux [illegible] livres de beurre de laiterie, faisait un total de [illegible] livres, en augmentation de [illegible] livres, ou 4.7 pour cent, sur l'année précédente.

La consommation du fromage au Canada en 1938 est évaluée à [illegible] livres, ce qui représente 3.62 livres sur une base par tête. En 1937 cette consommation avait été de 3.38 livres. L'évaluation de la production du fromage de fabrique en 1938 met le montant à [illegible] livres, lequel joint à la quantité produite sur la ferme, qui est de [illegible] livres, fait un total de [illegible] livres, représentant une diminution de [illegible] livres, ou 7.2 pour cent, sur la production de 1937.

En ce qui concerne les œufs, l'évaluation préliminaire met la consommation de 1938 à [illegible] douzaines, au taux de [illegible] douzaines [illegible]

[illegible]

Pour prévenir la brûlure du soleil chez les jeunes porcs

[illegible]

Avertissement

[illegible]

La destruction de la moutarde sur les champs de ferme

[illegible]

Terre à volaille sans germes

[illegible]

Maladie causée par la chaleur

[illegible]

Beaucoup de verdure pour les poulettes

[illegible]

Miel canadien

[illegible]

L'importation annuelle de semences

[illegible]

Le sulfate de nicotine détruit les pucerons

[illegible]

Loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries

[illegible]

Poussières utiles pour détruire le ver du chou

[illegible]

L'Industrie de la betterave à sucre

Nous avons donné, dans les articles précédents, les nombreuses raisons qui devraient faire de la culture de la betterave à sucre une industrie de première importance et très profitable pour les fermiers de la province. Nous avons montré tout le profit que le fermier pourrait tirer des produits supplémentaires de la betterave à sucre: soit la tige, les feuilles et la pulpe de betterave. Ces produits sont très appréciés comme nourriture pour les animaux. Les chevaux sont friands des feuilles et tiges de la betterave, et il est prouvé que les troupeaux de vaches en retirent de nombreux avantages.

Il est à prévoir que les fermiers, à la vue des succès de la première récolte, se donneront avec plus d'ardeur à cette culture, et que le nombre des producteurs s'élèvera rapidement. C'est bien ce qui est arrivé dans les autres pays, où, dans certains cas, on a dû limiter le nombre d'acres en culture. Il est évident que si le cas se présente pour le Manitoba, la compagnie accordera la préférence aux fermiers qui ont joint le mouvement dès ses débuts.

Que dire maintenant du produit principal de la betterave: le sucre?

Existe-t-il une différence entre le sucre de la betterave et celui de la canne? Le premier est-il inférieur au second? Nullement. Le sucre de la betterave et le sucre de la canne sont également doux. Il n'existe aucune différence scientifique entre les deux. Ils sont tous deux composés de 99.9 pour cent de sucre pur et servent également bien à la confection des confitures, gâteaux, biscuits, marmelade, etc.

La meilleure preuve en est le fait que, dans certaines contrées d'Europe, on n'emploie que le sucre de la betterave, et les résultats sont des plus satisfaisants.

Coin de la ménagère

RECETTES

Pouding aux miettes

Il existe aujourd'hui toute une variété de délicieux poudings aux miettes qui prennent la place du pouding au pain d'autrefois. Ces desserts qui ressemblent beaucoup aux crèmes cuites exigent les mêmes soins, en ce qui concerne la température et la durée de la cuisson.

Pouding aux miettes

- 3 tasses de lait
- 1 tasse ½ de miettes de pain ou de petits dés de pain ou de gâteau
- ⅓ à ½ tasse de sucre
- ¼ c. à thé de sel
- 2 œufs
- 3 c. à soupe de beurre fondu
- ½ c. à thé de vanille ou [illegible]

[illegible]

Pouding chocolaté aux miettes

Même recette que pour le pouding aux miettes. Ajoutez ½ once de chocolat non sucré râpé au lait et faites chauffer jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Ne mettez que 1 c. à soupe de beurre et servez-vous de ½ tasse de sucre. On peut ajouter ½ tasse de noix hachées.

Pouding aux miettes et au caramel

Même recette que pour le pouding aux miettes. Faites fondre ½ tasse de sucre dans une poêle. Faites cuire jusqu'à ce qu'il ait une riche couleur de caramel, puis faites dissoudre dans le lait chaud et versez par-dessus les miettes. On peut ajouter ½ tasse de noix hachées.

Pouding à la reine

Même recette que pour le pouding aux miettes, en se servant de 2 jaunes d'œufs et de 1 œuf entier. Lorsque le pouding est cuit, recouvrez de confiture ou de gelée, puis d'une meringue faite de 2 blancs d'œufs et 3 c. à soupe de sucre en poudre. Mettez dans un four lent jusqu'à ce que la meringue ait bruni.

Pouding aux miettes et à la noix de coco

[illegible]



Cours de grain fournis par

James Richardson & Sons Ltd.

Prix cotés à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Juin	Lundi 26	Mardi 27	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Nord No 2	[illegible]	56	56	[illegible]	[illegible]	
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Fourrage	[illegible]	[illegible]	39	[illegible]	[illegible]	
Sur voie est.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Garnet 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Garnet 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Garnet 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	29	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	23	[illegible]	[illegible]	
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	21	[illegible]	[illegible]	
Sur voie est.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
ORGE						
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	35	[illegible]	
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	33	[illegible]	
C.W. No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	32	[illegible]	
C.W. No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Sur voie est.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Sur voie est.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. 2 rej.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Ergoté rej. 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Sur voie est.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
BLE					
Jul.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE					
Jul.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE					
Jul.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct. nouvelle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN					
Jul.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE					
Jul.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Corsage Vert Pomme
ou
Les Trois Châteaux

par Germaine Acremant

NUMERO 3

(Suite)

CHAPITRE V

CHAPITRE VI

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine

(A suivre)



